

Vents frais du Sud-Ouest allant au Nord-Ouest, chaud avec orages en certaines localités. Demain, vents de l'Ouest, beau et chaud.

Vivre, c'est en même temps changer et demeurer sans cesse. ROYER-COLLARD.

LE REFUS DE BYNG A KING EST SANS PRECEDENT

Une grève monstre menace de paralyser la vie commerciale de New-York

Le gouverneur-général a agi de son chef et sans avis de Londres

DES FEMMES A LA CONFERENCE QUI SE TIENDRA A LONDRES

(Presse Canadienne) LONDRES, 6. — On parle de la possibilité de la nomination de femmes comme représentantes au conseil des ministres à la prochaine conférence impériale. On dit que se sera la première fois dans l'histoire qu'un tel événement se produira.

LES VOLEURS LE LIGOTENT AU LIT POUR LE BRULER

Des bandits enlèvent \$800 à un citoyen de St-Georges de Champlain, et l'attachent à son lit auquel ils mettent le feu.

(Presse Canadienne) TROIS-RIVIERES, 6. — M. Henri Bédard, de St-Georges de Champlain, a été victime d'un vol à main armée, hier soir. M. Bédard venait justement d'arriver de Montréal avec \$800. en poche. Pendant son sommeil, des voleurs entrèrent dans sa maison, l'attachèrent sur son lit et prirent la fuite. Le feu fut allumé.

UNE TOILETTE AU PARC RACINE

La commission des parcs veut faire de cet endroit achalandé l'un des plus attrayants de la ville.

Le kiosque du Parc Racine, la populaire square de la rue Brooks, où la foule se rend chaque dimanche soir en été pour y entendre les concerts publics donnés par nos fanfares locales, est l'objet actuellement d'une toilette qui va changer complètement sa physionomie. Sa toiture a été complètement renouvelée et sa forme en est changée. Le kiosque est maintenant recouvert de bardeaux d'amiante brun et gris, tandis que les boiseries sont repeintes à neuf.

Le kiosque a aussi été relevé de quelques pieds et il a été placé au milieu du parc, ce qui sera d'un grand avantage lors des concerts.

LA FOUORE TOMBE SUR UNE GRANGE A BISHOP'S CROSSING

(De notre correspondant) BISHOP'S CROSSING, 6. — La dernière tempête de grêle et la foudre ont fait des dégâts considérables dans notre localité. C'est M. A. Tardif, qui a subi les plus gros dommages. La foudre est tombée sur sa grange. Dans un instant, tout a été consumé. C'est une lourde perte pour ce dernier, car il avait très peu d'assurance.

POIGNARDE A MORT

(Presse Canadienne) MEXICO, 6. — M. L. Vincent, géant-général de l'Atlantic Gulf and West Indies Petroleum Company a été poignardé à mort à sa résidence, hier après-midi, par un inconnu, annonce-t-on de Tampico. La dépêche ne contient aucun détail de la tragédie.

LE MEURTRIER AVOUE

ST-JEAN, Terre-neuve, 6. — Samuel Cosh s'est livré à la police et a admis qu'il avait tiré mortellement le constable W. Day. Le cadavre de ce dernier fut trouvé à la résidence de Cosh.

Le "Manchester Guardian" se dit autorisé à démentir la rumeur lancée par un journal que le refus de Lord Byng à dissoudre les Chambres à la demande de M. King avait été inspiré par le Colonial Office.

DE L'HISTOIRE

(Presse Canadienne) LONDRES, 6. — "Je puis déclarer, de la plus haute autorité, que l'hon. L. C. Amery, le secrétaire colonial, n'a pas été consulté par Lord Byng et n'eut rien à faire à la question de dissolution du parlement canadien. Je puis dire, de plus, avec la plus entière autorité, que Lord Byng a agi entièrement de son propre chef, et sa seule responsabilité, et je suis satisfait que l'hon. MacKenzie King, entre autres, le reconnaît très bien."

Ces déclarations viennent d'être faites par le correspondant de Londres au "Manchester Guardian", pour démentir la suggestion faite par un journal du soir de Londres que le secrétaire colonial avait influencé la décision du gouverneur-général dans l'octroi de la dissolution.

Le "Manchester Guardian" dit qu'on ne peut nier que Lord Byng a fait de l'histoire constitutionnelle. Ce qu'il a fait est de la plus grande importance, attendu que les précédents de la Grande-Bretagne servent de modèles au Canada et à l'Australie, et que les précédents de ces Dominions servent sans doute également à la mère-patrie. Lord Byng a écrit de l'histoire constitutionnelle, dit le journal, non seulement pour le Canada, l'Australie et le Sud-Africain, mais même pour la Grande-Bretagne. Bien qu'en pratique ce précédent ainsi créé doit être modifié, néanmoins il faut le reconnaître tel quel.

Forké reste sur les rangs

(Presse Canadienne) WINNIPEG, Man., 6. — "Si la population de Brandon le desire, je suis prêt à enlever mon veston et à me lancer dans la lutte de nouveau" a déclaré M. Robert Forké, le chef du parti progressiste au dernier parlement et député fédéral de Brandon. M. Forké a catégoriquement les rumeurs que l'on avait fait circuler à l'effet qu'il se retirerait de la politique active et ne ferait pas la lutte dans sa division électorale de Brandon, à la prochaine élection fédérale.

On lui demanda ce qu'il pensait de la situation politique actuelle, mais il déclara qu'il n'avait rien à dire de plus que ce qu'il avait déjà dit à ce sujet. Il dit appuyer entièrement la déclaration faite dimanche par M. E.-J. Garland, ancien député progressiste de Bow River. Le rapport, ajouta-t-il, avait été préparé et adopté par un caucus des anciens députés progressistes.

Lennox dans le cabinet

(Presse Canadienne) TORONTO, 6. — Le Colonel Lennox, député conservateur de North York au dernier parlement, est retourné à Ottawa hier soir à la demande du premier ministre Meighen. Comme l'hon. Meighen forme actuellement son cabinet, la visite du colonel à Ottawa a soulevé beaucoup d'intérêt dans les cercles politiques locaux.

L'hon. Hugh Guthrie défend M. Meighen

(Presse Canadienne) OTTAWA, 6. — L'hon. Hugh Guthrie, ministre intermédiaire des douanes, déclare que la forme et la procédure suivies lors de la dissolution du parlement "ont été précisément les mêmes que celles préparées et adoptées par l'ex-premier ministre King."

UN FARDEAU QUI SAUVERA LA VIE DE LA FRANCE

Mieux vaudrait repousser des deux mains ce traité écrasant, dit-on en parlant de l'accord de Washington, mais il y va de la sécurité même de la nation. — Le cabinet est confiant.

5 MORTS DONT 4 DE LA MEME FAMILLE. AU PASSAGE A NIVEAU

(Presse Canadienne) WILMINGTON, Del., 6. — Cinq personnes, dont quatre de la même famille, ont été tuées instantanément hier soir, lorsqu'un train de Pennsylvanie allant au nord frappa leur auto à la traversée Buck, près d'ici. Un sixième occupant s'en tira avec de graves blessures. Les morts sont Caleb S. Cannon, 66 ans; son épouse et son fils, et deux autres enfants.

UN FARDEAU QUI SAUVERA LA VIE DE LA FRANCE

Mieux vaudrait repousser des deux mains ce traité écrasant, dit-on en parlant de l'accord de Washington, mais il y va de la sécurité même de la nation. — Le cabinet est confiant.

LE PEUPLE COMPREND

(Presse Canadienne) PARIS, 6. La cause du franc, forte de la faiblesse de la monnaie française, entre dans le champ de bataille de la Chambre des députés aujourd'hui.

Le taux extraordinairement bas du change, mis en évidence par le rapport des experts financiers qui ont la question depuis un mois, a donné beaucoup de force, depuis quelques jours, au sentiment populaire en faveur de la ratification du règlement de la dette franco-américaine comme moyen de stabiliser le franc. Avant la présentation du programme financier de M. Caillaux, les anciens adversaires du projet concédant que cette ratification avait une bonne chance d'être adoptée.

L'un des critiques de l'accord de Washington, M. Albert Dubarry, admet dans la "Volonté" qu'il préférerait repousser des deux mains ce traité écrasant, mais il déclare que la sécurité de la France est maintenant la loi suprême, et elle demande des hommes véritables, un programme et une majorité.

Le gouvernement espère remporter une majorité sur son programme financier destiné à stabiliser le franc et augmenter les revenus, tel que prévu par les experts financiers, de même que sur la ratification du règlement de Washington, et il ne semble pas se préoccuper de savoir si la majorité sera considérable ou légère.

Le cabinet a concouru hier, dans les conclusions des experts financiers en ceci que la restauration du franc ne peut se réaliser sans l'aide de crédits étrangers, et il en conclut également que ces crédits ne peuvent être octroyés à la France sans la ratification de l'accord de Washington et l'accord de Londres. Le cabinet tiendra aujourd'hui une seconde réunion, sous la présidence du président Doumergue, et discutera le même sujet avant de soumettre son programme à la Chambre des députés.

Fluctuation du franc

(Presse Canadienne) PARIS, 6. — Le franc continue à varier de valeur suivant l'incertitude de la situation politique. Il descendit à 37.85 au dollar, ce matin, mais réagit à 37.20 à la fermeture du change, à la nouvelle optimiste que le programme financier du cabinet Briand-Caillaux serait adopté prochainement.

Manifestation défendue

(Presse Canadienne) PARIS, 6. — Le conseil du cabinet français a décidé ce matin de défendre la démonstration projetée par les anciens combattants, pour dimanche prochain, contre le règlement de la dette franco-américaine. Il trouve qu'une telle manifestation serait un outrage aux Etats-Unis et non conforme à l'ordre public. Le cabinet considère cette affaire comme un mouvement purement politique inspiré par les communistes.

Construction navale

(Presse Canadienne) PARIS, 6. — La Chambre des députés a autorisé, aujourd'hui, la construction au reste des unités de la seconde partie du programme naval basé sur l'entente de Washington. Ce bill fut autorisé par 415 voix à 145. La construction navale, s'il a lieu en 1927, coûtera 11,000,000,000 de francs.

L'UNIVERS SERA APPELE A PRIER POUR LE MEXIQUE

Le pape Pie XI fixe le 1er août, fête de St-Pierre-aux-Liens, comme le jour où le monde catholique s'unira en communauté de prières pour faire cesser la persécution au Mexique.

LOI QUE REPOUSSE LE BARREAU

(Presse Canadienne) MEXICO, 6. — Fernando Noriega, le président de l'Association du Barreau, a convoqué une assemblée des avocats de Mexico pour discuter les lois religieuses du gouvernement et voir si ces lois font atteinte à la liberté de la presse.

Ces nouvelles lois, on le sait déjà, comportent des punitions et amendes pour violation des clauses religieuses de la constitution, mais elles défendent, en plus, aux publications à esprit religieux de faire des commentaires sur les affaires politiques nationales. Señor Noriega déclarait, hier, que les lois paraissaient plus draconiennes que ne l'exigeait la situation et contrairement aux théories modernes de la punition du crime.

Les critiques des nouvelles lois se sont faites rares dans les cercles religieux et dans les journaux et même les officiers du gouvernement s'abstiennent de faire des commentaires sur la situation.

Le ministre des affaires étrangères Saenz a refusé de faire une déclaration sur la protestation d'hier du Pape contre la politique mexicaine, et en l'absence du président Calles, ses secrétaires ont aussi refusé de faire quelque commentaires que ce fut.

Dans les cercles bien informés, on est d'opinion que le gouvernement ne s'occupera pas de la protestation papale et ne se laissera pas influencer dans sa politique.

Le Pape Pie XI a fixé au 1er août, fête de St-Pierre-aux-Liens, le jour où le monde catholique s'unira en communauté de prières pour obtenir l'aide divine contre les persécutions du gouvernement mexicain qui affectent toute l'Eglise catholique romaine. Une lettre-circulaire demandant la récitation de prières spéciales, à cette date, et à cette intention, a été envoyée, hier, de Rome aux représentants du Saint-Siège du monde entier.

Les socialistes en tête

(Presse Canadienne) MEXICO, 6. — Les partis socialistes et travaillistes dominent dans les élections sénatoriales et congressionnelles. Aucun rapport définitif pouvant indiquer la constitution du prochain Congrès n'a encore été reçu, mais on considère probable que les socialistes et les travaillistes auront le contrôle du gouvernement.

Le gouvernement fédéral peut bien agir contre les gouverneurs et les autres autorités de plusieurs états ou l'on dit qu'il se produit des irrégularités au cours de la votation de dimanche.

Fermeture d'un collège

(Presse Canadienne) MEXICO, 6. — Des dépêches spéciales de Morelia disent que les officiers du gouvernement ont fait fermer le collège Teresiano, institution pour filles qui comptait environ 400 élèves, sous l'accusation d'avoir violé les clauses de la constitution prohibant l'enseignement religieux.

On est à essayer de s'entendre pour la réouverture de cette école, à la condition que l'enseignement religieux sera mis de côté à l'avenir. Plusieurs écoles qui durent fermer leurs portes ont déjà fait de tels compromis.

INCENDIE, RUE DU COUVENT

Des dommages pour une cinquantaine de piastres ont été causés à une maison sise au numéro 8, rue du Couvent, ce matin, par un commencement d'incendie qui origina dans une cheminée défectueuse. Nos pompiers maîtrisèrent promptement les flammes qui rageaient entre deux murs ou elles causèrent des dommages pour le montant que nous avons dit plus haut.

UN ENFANT SE NOIE

(Presse Canadienne) MONTREAL, 6. — Jean-Louis Beauchamp, âgé de six ans a glissé par accident en bas du quai, hier après-midi, et s'est noyé.

ELLE OTE L'OR DES DENTS DU CADAVRE POUR SE SUSTENTER

(Presse Canadienne) CHICAGO, 6. — Mme Robert Fitzsimmons vient de terminer tous les arrangements pour l'exhumation du corps de son mari, l'ancien champion poids-lourd à la boxe, dans le but d'enlever aux dents du mort les valeurs de diamants qui s'y trouvent. Mme Fitzsimmons dit qu'elle en a besoin pour augmenter ses épargnes, qui ont diminué à la suite de ses contributions aux oeuvres de charité.

L'ANGLETERRE REMISE SOUS LA LOI D'URGENCE

Malgré les protestations des travaillistes, les Communes adoptent de nouveau l'état d'urgence afin d'observer les communications financières entre la Russie et les trade-unions.

UNE CAMPAGNE AUX ETATS-UNIS

(Presse Canadienne) LONDRES, 6. — La Chambre des Communes anglaise a siégé jusqu'à 5 heures ce matin à discuter la motion du gouvernement pour la continuation de l'état d'urgence, mise tout d'abord en vigueur des débuts de la grève du charbon, suivant les prescriptions de la loi d'urgence de 1920. La motion fut finalement adoptée par 181 voix à 64.

Sir William Joynson-Hicks, le secrétaire d'état, dit que l'une des raisons en faveur de la motion était celle de permettre au gouvernement d'observer les communications financières entre la Russie et les trade-unions britanniques. Il espère que le gouvernement ne se verra pas obligé de faire appliquer cette loi d'urgence, mais il rappelle que certaines gens tentaient de fomenter des troubles en Grande-Bretagne.

Faisant allusion aux discours récents de M. A. J. Cook, le secrétaire-général de la fédération des mineurs, Sir William déclara que si l'on prenait des mesures pour empêcher les mineurs de retourner volontiers à leur travail, la loi d'urgence serait appliquée pour les protéger.

Les travaillistes s'opposèrent vivement à cette motion, l'un déclarant que l'argent venant de Russie était reçu avec autant de plaisir que si elle venait d'un autre pays, si, finalement, il permettait aux mineurs de mieux les propriétaires de mines. L'un dit qu'en plus de la Russie, les Etats-Unis devaient aussi envoyer de fortes sommes à l'appui des mineurs grévistes anglais.

Un orateur laissa entendre qu'une délégation irait bientôt aux Etats-Unis demander toute l'aide possible de ce pays.

BRULURES FATALES

(Presse Canadienne) QUEBEC, 6. — M. J. Metivier, 15 ans, a subi de si cruelles brûlures, lors d'un incendie qui ravagea la maison de ses parents, hier soir qu'il est mort dans les eaux chaudes de l'hôpital.

5 VICTIMES DE L'AUTO

(Presse Canadienne) ALTOONA, Pa., 6. — Cinq hommes se sont fait tuer, hier, alors qu'un tramway frappa un auto à Ant Hills, un mille au nord de Hollidaysburg. Les victimes sont Michele Gringoli, Alberto Guilleno, Savio Guido, Gregorio Robertizzi et Arcangelo Robertizzi.

On dit que leur auto dévia soudainement de la route, en plein trafic, et alla se faire frapper de travers par le tramway. Les débris de l'auto furent traînés le long des rails sur une distance de plus de 300 pieds.

SAUT FATAL

(Presse Canadienne) MONTEE, Mich., 6. — Arley Emmes, 23 ans, parachutiste, s'est noyé hier en faisant un saut de parachute à bas d'un aéroplane et en amerrissant dans les eaux de la baie Green, sous la poussée du vent, il put se dégager de son parachute, mais il tomba.

La grève des métros à New-York affectera des millions de gens

La grève des employés des chemins de fer souterrains affecte 3,400,000 personnes qui voyagent chaque jour dans le métro. — Mesures d'urgence que prennent les directeurs du réseau.

6,500 AGENTS SPECIAUX

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 6. — La grève des employés du réseau de métros de l'Interborough Rapid Transit a forcé New-York à mobiliser une foule d'employés nouveaux pour faire fonctionner ces métros qui transportent tous les jours, sous terre, 3,400,000 personnes. Les métros affectés sont les deux grandes artères longitudinales qui longent Manhattan, avec sorties vers Brooklyn.

Les chars élevés de la même compagnie ne sont pas affectés. Dans ces métros, le trafic normal est énorme; le matin et le soir, il y passe un train toutes les deux minutes et 234 trains sont requis pour accommoder la foule des voyageurs.

La grève des conducteurs et aiguilleurs, venant à la suite d'une querelle au sujet de salaires, éclata à minuit hier. La nouvelle union des grévistes prétend posséder 704 membres sur les 752 employés de l'Interborough Rapid Transit. Les grévistes ont aussi déclaré que leurs forces avaient été augmentées de 1,000 par l'addition d'autres employés.

Les directeurs du réseau, qui s'étaient préparés à une telle grève, ont engagé 400 conducteurs d'autres villes, et ont fait circuler toute une armée de trains de surface, d'autobus, de camions et de traversiers. Six mille cinq cents constables ont été assignés à leurs devoirs spéciaux de temps de grève. Les grévistes demandent \$1 de l'heure pour les conducteurs et 75 sous pour les aiguilleurs. Les gens ne travaillent que sept jours par semaine. Les meilleurs salaires varient dans les \$16 par semaine. Actuellement, les nouveaux employés reçoivent \$1 de l'heure et leurs dépenses, tant que durera la crise.

LAPORTE DANS LA MELEE

(Presse Canadienne) OTTAWA, 5. — Rencontré par un journaliste, l'hon. Ernest Laporte a fait la déclaration suivante, hier: "L'élection qui s'annonce va faire ressortir d'une façon éclatante la différence vitale qui sépare les deux grands partis."

"La lutte va se livrer — et c'est V. Meighen qui la veut — sur une question qui met en jeu l'avenir de notre pays et notre existence comme nation autonome."

"Fidèle à ses traditions, le parti libéral va se battre pour les libertés canadiennes."

L'ONDE FAIT 2 VICTIMES

(Presse Canadienne) BUFFALO, N.-Y., 6. — Deux hommes se sont noyés et un autre a miraculeusement échappé à la mort dans les eaux rapides de la rivière Niagara, hier, alors qu'un petit canot-automobile léger alla donner contre les câbles d'amarrage des barges à grues près du nouveau pont Buffalo-Fort Erie. Le bateau chavira. Les noyés sont R. C. Weinheimer, 32 ans, et P. C. ...

POUR L'AMOUR D'UN CHIEN

(Presse Canadienne) CHICAGO, 6. — Un accident pour le moins peu banal vient d'arriver à Chicago. Georges Sabastino voulait amener son chien avec lui sur la rue, mais l'animal refusa de quitter son chenil. Sabastino tira tellement, de son côté, sur la chaîne que le collier s'échappa du cou du chien et que son maître alla se fracturer le cou en tombant à la renverse.

LA FILLE DE LAW SE MARIE

(Presse Canadienne) LONDRES, 6. — Mlle Catherine Law, fille de feu Andrew Bonar Law, le grand homme d'état anglais, a épousé Kent Gelbraith Colwell, de New-York. Depuis la mort de son père, Lord Beaverbrook était son tuteur.

PLUS DE 400 MORTS DANS UN SEISME

(Presse Canadienne) PADANG, Sumatra, 6. — Plus de 400 personnes ont été tuées dans le tremblement de terre qui détruisit plusieurs résidences à Fort Dakook.

ARRESTATIONS DE 2 HOMMES A DANVILLE

Aurait-on mis le grappin sur ceux qui ont profané le cimetière? — L'affaire est référée au procureur-général.

(De notre correspondant) DANVILLE, 6. — Les deux jeunes gens qui profanèrent le cimetière de Danville, en y commettant des déprédations, récemment, ont été arrêtés le 1er juillet à Azbestos. Ils ont comparu le même jour devant les juges de paix MM. Guilbault et Guillemette, et plaidèrent non coupables.

Cependant, comme il existait une forte présomption contre eux, M. Guillemette jugea bon d'inscrire au procureur-général de la province, pour lui remettre la cause en mains. Dans l'intervalle, les deux jeunes gens sont en liberté.

POUR TERMINER LE CHEMIN D'ASCOG

Cette question est discutée au Board of Trade. — Affiliation de la Chambre locale au Canadien Board of Trade.

La partie non finie du chemin d'Ascot a fourni le principal sujet de discussion à l'assemblée du comité général du Board of Trade tenue à la salle de comité de l'Hôtel-de-Ville hier soir, sous la présidence de M. F. A. Bernard, président général du Board of Trade sherbrookoise. Aucune mesure décisive n'a été prise à propos de ce chemin.

Le comité général a aussi décidé s'affilier au Canadien Board of Trade dont le bureau-chef est à Ottawa. Ce Board of Trade national pour objet de développer l'efficacité et l'utilité des divers Boards of Trade et Chambres de Commerce partout le Dominion et de promouvoir l'unité et l'harmonie d'action en tout ce qui concerne les usages commerciaux, les coutumes et les lois; spécialement aussi pour former une opinion unie afin d'obtenir considération sérieuse et attentive des corps législatifs sur les questions relatives aux intérêts financiers, économiques, commerciaux, industriels et agricoles de tout le pays.

Les bases de ce Board of Trade furent jetées à une assemblée générale des boards of trade et des chambres de commerce du pays, tenue à Winnipeg au mois de novembre 1925, et à laquelle 134 membres prirent part. On se mit immédiatement à l'oeuvre et l'organisation en est maintenant terminée.

La première convention annuelle de ce corps se tiendra à Saint-Jean N. B., les 28, 29 et 30 septembre de cette année. Les conventionnistes passeront par Sherbrooke en se rendant à Saint-Jean. Ils arriveront en notre ville par le chemin de fer Pacifique Canadien à 2 heures de l'après-midi et partiront à 6 heures. Notre board of Trade local est à organiser une réception aux voyageurs. Dans l'après-midi, il est probable que les conventionnistes feront l'inspection de nos industries. Le programme détaillé de la réception organisée par le board of trade sherbrookoise sera connu sous peu.

A l'assemblée d'hier soir, on a aussi discuté quelques sujets d'intérêt particulier. M. R. A. Bartlett agit comme secrétaire.

DANS NOS REGIONS

ASBESTOS

Ces jours derniers avait lieu à l'Académie Ste-Marguerite du Sacrement, notre convent, dirigé par les dévouées religieuses de la C.N.D., une jolie petite séance à l'occasion de la revue annuelle de musique des élèves, de ce convent, de la distribution des prix de ces élèves ainsi que les prix spéciaux accordés aux élèves finissants de 8e cours ainsi que celles de 5e et 7e cours.

Le programme fut des plus attrayants et fut fort goûté de toutes les personnes présentes à cette jolie réunion. Nous devons nos félicitations à Mlle A. Végard qui se surpassa dans la partie musicale; nous avons pu constater qu'elle mérite à juste titre le nom de Lauréate. La liste suivante, indique les élèves de musique de l'Académie Ste-Marguerite. Les succès et récompenses obtenus par elles:

1. Attestation du cours préparatoire: Mlle Madeleine Houie, avec distinction.
2. Attestation du cours élémentaire, 1ère année: Mlle Aline Côté, avec grande distinction.
3. Certificat du cours intermédiaire, 1ère année: Mlle Florette Côté, avec distinction.
4. Certificat intermédiaire, 2e année: Mlle Alice Bilodeau et Marie-Claude Ouellette, avec distinction.
Certificat Cours supérieur, 1ère année, 1er degré: Mlle Marguerite Legendre et Cécile Beauchesne, avec distinction; 2e année: Mlle Cécile Delisle, avec distinction.
Diplôme Lauréat, mérité par Mlle Adrienne Végard, avec grande distinction; une médaille d'honneur du cours de musique lui fut décernée par la congrégation N.-D. et gracieusement offerte par sa mère, Mme H. Végard.

Prix de musique, dus à la générosité de Mère Supérieure du convent N.-D., et décernés à Mlle C. A. Lavigne, W. Letellier, M.-Rose Noël, Cécile Vincent, L. Carlette, C. Bolduc, J. Bernier, M. Bilodeau, Florence Lamontagne, B. Bazin, E. Hayes, M. Houle, M. R. Levasseur, L. Jutra, Donalds Hamel, C. Parenteau, J. Legendre, M. J. Bellisle, Aline Côté, J. Ouellet, Merg. Legendre, C. Beauchesne, Cécile Delisle, Sim. Lambert, et Adrienne Végard.

Deux élèves ont reçu un diplôme de dactylographie: Mlle Jeanne Bolduc et Cécile Delisle.
Mère Supérieure a aussi offert des récompenses aux deux élèves premières en 7e année, méritées par Simone Daudelin, Lucienne Boutin, par succès et application en classe.
Mlle Jeanne Bolduc, Cécile Provencher, Simone Lambert, Cécile Delisle, ont terminé la 8e année du cours. Elles ont reçu la médaille d'honneur C.N.D. et des volumes canadiens offerts par la supérieure de la maison.
Mlle F. Monfette a offert à Mlle Jeanne Bolduc, Cécile Provencher, Simone Lambert, Cécile Delisle, un volume canadien particulièrement mérité.

Prix extras offerts par les amis de la maison: M. M. Laine, un livre de piété pour l'Instruction Religieuse, gagné par M.-R. Levasseur.
Mlle I. Denault a offert une récompense pour l'assistance au catéchisme, gagnée par Mlle Jeanne Bolduc.
Mme Végard a offert une récompense pour succès en composition, méritée par Mlle Simone Lambert.
M. H. Ouellet a offert une récompense pour application constante à l'étude du piano, méritée par Mlle Clothilde Parenteau.

Mme Victor Denault a offert une statue pour succès en chant, méritée par Mlle Claude Ouellet.
M. Philippe Roy a offert un livre-bijou pour succès en arithmétique à Mlle Jeanne Bolduc.
Mlle A. A. Bellisle a bien voulu offrir deux récompenses pour succès en musique à Mlle Adrienne Végard et Cécile Beauchesne.

Mme Joseph Bolduc a gratifié Mlle Cécile Provencher, Simone Lambert et Cécile Delisle d'un intéressant volume canadien.
M. et Mme Arthur Delisle ont aussi offert un pieux souvenir à Mlle Jeanne Bolduc pour économie domestique et à Mlle Marguerite Legendre pour musique vocale.

Mme Georges Purcell a favorisé Mlle Cécile Delisle d'un pieux souvenir comme couronnement du cours d'étude.
Mme Georges Lambert a bien voulu encourager l'étude de l'anglais en

donnant une jolie récompense à Mlle Cécile Provencher.
Mme Provencher a encouragé aussi la même branche en décernant de jolies récompenses à Mlle Jeanne Bolduc et Simone Lambert.
Mlle I. Grondin a bien voulu récompenser les succès en musique de Mlle Adrienne Végard.

Mme Arsène Beauchesne, les succès en musique de Mlle Cécile Delisle.
Mme Cyriacque Martel les succès en musique de Mlle Aline Côté.
Mme E. Parenteau a aussi offert une jolie récompense à Mlle Adrienne Végard pour l'obtention de son brevet Lauréat en musique.

M. le notaire Côté a gratifié notre convent d'une jolie récompense pour le plus haut pourcentage, méritée par Mlle Jeanne Bolduc.
Les RR. FF. du S.-C. ont bien voulu récompenser les élèves finissantes, l'une pour le français à Mlle Simone Lambert et l'autre pour l'Instruction religieuse à Mlle Cécile Provencher.

Mme A. Parent, de Montréal, a offert une bourse en or, pour succès général en classe, méritée par Mlle Simone Daudelin.
La Banque Provinciale, d'Asbestos, a récompensé Mlle Lucienne Boutin pour succès en composition.
La maison Dupuis et Frères, de Montréal, a eu encore cette année, la générosité d'offrir la médaille du parleur français. Mlle Jeanne Bolduc a mérité cet honneur.

La supérieure de l'Académie Marg-Lemoine, de Montréal, a en la délicatesse d'offrir une médaille de conduite aux élèves de la 2e classe, méritée par Mlle Lucille Denault et une jolie récompense à Mlle Alvine Beaudelin pour le plus haut pourcentage.
Mme Dessutels, de Montréal, a aussi offert une médaille de politesse aux élèves finissantes, gagnée par Mlle Cécile Delisle.

La Riv. St Supérieure du convent d'Asbestos a décerné à Mlle Cécile Beauchesne pour conduite en classe.
Après la distribution des prix, Mère Supérieure pris le Frère Directeur du Collège qui assistait à adresser quelques mots, ainsi que M. Philippe Roy, secrétaire et M. Gagnon, trésorier de la Banque Provinciale. Ces trois messieurs se déclarèrent charmés de cette aimable réunion et félicitèrent chaleureusement nos dévouées religieuses de leurs succès, ainsi que les élèves méritantes pour leurs progrès, leurs bonnes notes obtenues, leurs certificats, et la manière très gentille dont elles avaient rempli chacune leur rôle dans cette petite séance de fin d'année.

Honneur au mérite et bonnes vacances.
Aux classées de la campagne, M. le curé procéda aux examens. Son rapport fut, en général, très bon. Joyeuse vacances à la gentille école et aux dévouées institutrices.
—M. D. Morin a passé quelques jours à Ste-Edwidge pour affaires.
—M. et Mme Joseph Pelteau et leur bébé, Jean-Claude, de Sherbrooke, visitèrent des parents ici, récemment.

CONSTRUCTIONS
—Les travaux de construction battent leur plein. La maison de M. Arthur Fortier sera habitable dans quelques semaines, tandis que notre convent s'élève assez rapidement de ses ruines. Il est tout probable qu'il sera tout fini pour l'ouverture des classes en septembre.

Pour l'Indigestion
PILULES LINDIGESTION
D'INDIGESTION
MAL DE TÊTE
CONSTIPATION
INDIGESTION
MAL DE TÊTE

MARTINVILLE
EXAMEN DES CLASSES
—L'examen à la classe du convent a eu lieu ces jours derniers. M. le curé accompagné de MM. les commissaires, y étaient présents. Le travail fut excellent sous l'habile direction de nos bonnes sœurs. Aussi nous souhitions à tous une bonne et heureuse vacance.

Aux classées de la campagne, M. le curé procéda aux examens. Son rapport fut, en général, très bon. Joyeuse vacances à la gentille école et aux dévouées institutrices.
—M. D. Morin a passé quelques jours à Ste-Edwidge pour affaires.
—M. et Mme Joseph Pelteau et leur bébé, Jean-Claude, de Sherbrooke, visitèrent des parents ici, récemment.

CONSTRUCTIONS
—Les travaux de construction battent leur plein. La maison de M. Arthur Fortier sera habitable dans quelques semaines, tandis que notre convent s'élève assez rapidement de ses ruines. Il est tout probable qu'il sera tout fini pour l'ouverture des classes en septembre.

Pour l'Indigestion
PILULES LINDIGESTION
D'INDIGESTION
MAL DE TÊTE
CONSTIPATION
INDIGESTION
MAL DE TÊTE

M. et Mme Arthur Delisle ont aussi offert un pieux souvenir à Mlle Jeanne Bolduc pour économie domestique et à Mlle Marguerite Legendre pour musique vocale.

Mme Georges Purcell a favorisé Mlle Cécile Delisle d'un pieux souvenir comme couronnement du cours d'étude.
Mme Georges Lambert a bien voulu encourager l'étude de l'anglais en

LAU MEGANTIC

—Selon le programme déjà paru pour la Ste-Jean-Baptiste, notre petite ville était en liesse. Les demeures pavées, les étrangers nombreux, venaient visiter les salles du bazar artistiquement décorées invitant à l'admiration des magnifiques objets d'art exposés à la bourse de tous. M. le curé bénit l'ouverture à trois heures. Il était accompagné de M. le curé L'Heureux, de Stanhope, M. Belleau, de Lambton, M. Gravel, de Springhill, M. Gauthier, de Chartierville, M. le député de Frontenac, M. C. Baillargeon.

La table de la Ste-Vierge, couleur bleu et blanc, tenue par les Enfants de Marie, présentait une variété d'objets magnifiques en broderie de tout genre, peinture et tricot, même de petits meubles solides travaillés au couteau.

La loterie invitait au tirage ainsi que la pêche qui offre de vraies surprises. Elle était tout miraculeuse.
La table St-François avec sa multitude donnait satisfaction à tous les goûts. Celle de Ste-Agnès avec ses couleurs tendres, roses et blanc, offrait aux mamans les plus jolis travaux. Celle de St-Antoine donnait de superbes cadeaux aux tirages et différents morceaux de valeur. La roue de fortune permettait à tous chance et succès pour une palette très désirée. La table de rafraichissements était à la disposition d'un chacun: liqueurs, fruits, gâteaux, sandwiches, bonbons y étaient gracieusement servis. Un "salon japonais" invitait au repos pour déguster les glaces, etc.

Des amusements étaient réservés chaque soir.
Une soirée récréative clôtura gaiement la fête.
Programme: les Crêpes, de Lariou, choeur de petites filles; Belle nuit, Hoffman, duo: Mlle Estelle René et Dr A. Dubé; violon: Mlle B. Thibodeau, J. Huard et S. Blais; chant, Mlle J. Roy; Par le petit doigt, Botrel, avec costume, interprété par Mlle C. Huard, breton, Mlle G. Lemieux, bretonne; le ver luisant, dans des petites, en costumes; violon solo, R. Durand; un petit garçon aveugle, M. Lavalée, autrôfies de Mégantic donna quelques chansonnettes et déclarations finement interprétées.
Mlle Louthwood, de Kenogami, en chœur chez Mme Durand, fit entendre de jolis chants, très applaudis par le public. "O Canada" termina cette jolie soirée.

Le bazar dura plusieurs jours.
Le \$10 en or gagné par M. le curé Lanoue, de Johnville; sacoché, gagné par Mme Alf. Paradis; chapelet, gagné par M. G.-E. Durand; tapis crocheté, gagné par Mme Miller; coussin, gagné par Mme J.-A. Lambert; Mlle Jean Turcotte a gagné un éredron; M. B. Durand a gagné un support-jarrier.

—La partie de base-ball du 24 entre le club d'East-Angus et celui de Mégantic, alla la victoire à ce dernier. Score 16 à 9.
—Mme P. Bergeron, de Kenogami, en visite chez Mme Durand.
—M. et Mme P. Durand, de Princeville, en promenade chez Mme Durand et M. et Mme Eug. Lachance.
—Mlle Louthwood, de Kenogami, visite Mme Durand et familles Lachance.

—M. et Mme C. Baillargeon, de Lambton, étaient de passage dans notre ville, ainsi que Mme Eugène et

Mlle Roberge, de Lambton.
—Mme et Mlle Stenson, M. Georges et M. Y. Maass, qui passent l'été à Garthby, sont venus ici, en auto.
—Mme Jacob, de St-Sébastien, était chez Mme Alfred Paradis, ces jours derniers.
—M. et Mme Ant. Roy, de Québec, en visite chez leurs parents.
—Mme Z. Roy, était à St-Sébastien, ces jours derniers, pour le service anniversaire de Mme Art. Royer.
—M. le Dr Prévost, M. et Mme V. Lachance, M. et Mme M. Prévost, M. L. Prévost, M. A. Lachance, M. et Mme A. Paradis et Ed. Bernier, à St-Sébastien, dernièrement.
—M. Alf. Houle, de St-Guillemme, était à Mégantic, ces jours derniers.
—Mlle Annette Prévost est en promenade à East-Angus et Sherbrooke, chez des parents et amis.

—Mlle Stella Biron, de Valleyfield, en visite chez sa sœur et son beau-frère, M. et Mme W. Poirier.
—M. et Mme J.-W. Roy, avec leurs enfants, de Sherbrooke, sont venus chez M. et Mme Jos. Roy.
—Une partie de base-ball entre le club de Beauveville et celui de Mégantic, sur le terrain du collège. Après une partie brillamment contestée, la victoire est restée au Mégantic avec 7 à 6.

M. et Mme Winnegar du C. P. R. furent les hôtes de M. Pope.
—Mme Poulin, mère de Mlle I. Poulin, de St-Adalbert, chez son frère, M. A. Veilleux.
—M. A. Ouellette dans sa famille.
—M. M. Alphonse Larivière et Vénérand Larivière, accompagnés de leurs épouses, sont venus en auto de St-Zacharie, Beauce, visiter leur frère.

—M. et Mme Albert Normandin, de Coaticook, avec leurs deux enfants, étaient de passage en auto, samedi, chez M. et Mme A.-B. Gendreau.
—M. G. Thibodeau est revenu de sa vacance.

REGISTRE PAROISSIAL
—Baptêmes:

—M. et Mme C. Baillargeon, de Lambton, étaient de passage dans notre ville, ainsi que Mme Eugène et

Mlle Roberge, de Lambton.
—Mme et Mlle Stenson, M. Georges et M. Y. Maass, qui passent l'été à Garthby, sont venus ici, en auto.
—Mme Jacob, de St-Sébastien, était chez Mme Alfred Paradis, ces jours derniers.
—M. et Mme Ant. Roy, de Québec, en visite chez leurs parents.
—Mme Z. Roy, était à St-Sébastien, ces jours derniers, pour le service anniversaire de Mme Art. Royer.
—M. le Dr Prévost, M. et Mme V. Lachance, M. L. Prévost, M. A. Lachance, M. et Mme A. Paradis et Ed. Bernier, à St-Sébastien, dernièrement.
—M. Alf. Houle, de St-Guillemme, était à Mégantic, ces jours derniers.
—Mlle Annette Prévost est en promenade à East-Angus et Sherbrooke, chez des parents et amis.

—Mlle Stella Biron, de Valleyfield, en visite chez sa sœur et son beau-frère, M. et Mme W. Poirier.
—M. et Mme J.-W. Roy, avec leurs enfants, de Sherbrooke, sont venus chez M. et Mme Jos. Roy.
—Une partie de base-ball entre le club de Beauveville et celui de Mégantic, sur le terrain du collège. Après une partie brillamment contestée, la victoire est restée au Mégantic avec 7 à 6.

M. et Mme Winnegar du C. P. R. furent les hôtes de M. Pope.
—Mme Poulin, mère de Mlle I. Poulin, de St-Adalbert, chez son frère, M. A. Veilleux.
—M. A. Ouellette dans sa famille.
—M. M. Alphonse Larivière et Vénérand Larivière, accompagnés de leurs épouses, sont venus en auto de St-Zacharie, Beauce, visiter leur frère.

—M. et Mme Albert Normandin, de Coaticook, avec leurs deux enfants, étaient de passage en auto, samedi, chez M. et Mme A.-B. Gendreau.
—M. G. Thibodeau est revenu de sa vacance.

REGISTRE PAROISSIAL
—Baptêmes:

—M. et Mme C. Baillargeon, de Lambton, étaient de passage dans notre ville, ainsi que Mme Eugène et

Mlle Roberge, de Lambton.
—Mme et Mlle Stenson, M. Georges et M. Y. Maass, qui passent l'été à Garthby, sont venus ici, en auto.
—Mme Jacob, de St-Sébastien, était chez Mme Alfred Paradis, ces jours derniers.
—M. et Mme Ant. Roy, de Québec, en visite chez leurs parents.
—Mme Z. Roy, était à St-Sébastien, ces jours derniers, pour le service anniversaire de Mme Art. Royer.
—M. le Dr Prévost, M. et Mme V. Lachance, M. L. Prévost, M. A. Lachance, M. et Mme A. Paradis et Ed. Bernier, à St-Sébastien, dernièrement.
—M. Alf. Houle, de St-Guillemme, était à Mégantic, ces jours derniers.
—Mlle Annette Prévost est en promenade à East-Angus et Sherbrooke, chez des parents et amis.

—Mlle Stella Biron, de Valleyfield, en visite chez sa sœur et son beau-frère, M. et Mme W. Poirier.
—M. et Mme J.-W. Roy, avec leurs enfants, de Sherbrooke, sont venus chez M. et Mme Jos. Roy.
—Une partie de base-ball entre le club de Beauveville et celui de Mégantic, sur le terrain du collège. Après une partie brillamment contestée, la victoire est restée au Mégantic avec 7 à 6.

M. et Mme Winnegar du C. P. R. furent les hôtes de M. Pope.
—Mme Poulin, mère de Mlle I. Poulin, de St-Adalbert, chez son frère, M. A. Veilleux.
—M. A. Ouellette dans sa famille.
—M. M. Alphonse Larivière et Vénérand Larivière, accompagnés de leurs épouses, sont venus en auto de St-Zacharie, Beauce, visiter leur frère.

—M. et Mme Albert Normandin, de Coaticook, avec leurs deux enfants, étaient de passage en auto, samedi, chez M. et Mme A.-B. Gendreau.
—M. G. Thibodeau est revenu de sa vacance.

REGISTRE PAROISSIAL
—Baptêmes:

—M. et Mme C. Baillargeon, de Lambton, étaient de passage dans notre ville, ainsi que Mme Eugène et

Mlle Roberge, de Lambton.
—Mme et Mlle Stenson, M. Georges et M. Y. Maass, qui passent l'été à Garthby, sont venus ici, en auto.
—Mme Jacob, de St-Sébastien, était chez Mme Alfred Paradis, ces jours derniers.
—M. et Mme Ant. Roy, de Québec, en visite chez leurs parents.
—Mme Z. Roy, était à St-Sébastien, ces jours derniers, pour le service anniversaire de Mme Art. Royer.
—M. le Dr Prévost, M. et Mme V. Lachance, M. L. Prévost, M. A. Lachance, M. et Mme A. Paradis et Ed. Bernier, à St-Sébastien, dernièrement.
—M. Alf. Houle, de St-Guillemme, était à Mégantic, ces jours derniers.
—Mlle Annette Prévost est en promenade à East-Angus et Sherbrooke, chez des parents et amis.

—Mlle Stella Biron, de Valleyfield, en visite chez sa sœur et son beau-frère, M. et Mme W. Poirier.
—M. et Mme J.-W. Roy, avec leurs enfants, de Sherbrooke, sont venus chez M. et Mme Jos. Roy.
—Une partie de base-ball entre le club de Beauveville et celui de Mégantic, sur le terrain du collège. Après une partie brillamment contestée, la victoire est restée au Mégantic avec 7 à 6.

M. et Mme Winnegar du C. P. R. furent les hôtes de M. Pope.
—Mme Poulin, mère de Mlle I. Poulin, de St-Adalbert, chez son frère, M. A. Veilleux.
—M. A. Ouellette dans sa famille.
—M. M. Alphonse Larivière et Vénérand Larivière, accompagnés de leurs épouses, sont venus en auto de St-Zacharie, Beauce, visiter leur frère.

—M. et Mme Albert Normandin, de Coaticook, avec leurs deux enfants, étaient de passage en auto, samedi, chez M. et Mme A.-B. Gendreau.
—M. G. Thibodeau est revenu de sa vacance.

REGISTRE PAROISSIAL
—Baptêmes:

—M. et Mme C. Baillargeon, de Lambton, étaient de passage dans notre ville, ainsi que Mme Eugène et

Mlle Roberge, de Lambton.
—Mme et Mlle Stenson, M. Georges et M. Y. Maass, qui passent l'été à Garthby, sont venus ici, en auto.
—Mme Jacob, de St-Sébastien, était chez Mme Alfred Paradis, ces jours derniers.
—M. et Mme Ant. Roy, de Québec, en visite chez leurs parents.
—Mme Z. Roy, était à St-Sébastien, ces jours derniers, pour le service anniversaire de Mme Art. Royer.
—M. le Dr Prévost, M. et Mme V. Lachance, M. L. Prévost, M. A. Lachance, M. et Mme A. Paradis et Ed. Bernier, à St-Sébastien, dernièrement.
—M. Alf. Houle, de St-Guillemme, était à Mégantic, ces jours derniers.
—Mlle Annette Prévost est en promenade à East-Angus et Sherbrooke, chez des parents et amis.

—Mlle Stella Biron, de Valleyfield, en visite chez sa sœur et son beau-frère, M. et Mme W. Poirier.
—M. et Mme J.-W. Roy, avec leurs enfants, de Sherbrooke, sont venus chez M. et Mme Jos. Roy.
—Une partie de base-ball entre le club de Beauveville et celui de Mégantic, sur le terrain du collège. Après une partie brillamment contestée, la victoire est restée au Mégantic avec 7 à 6.

M. et Mme Winnegar du C. P. R. furent les hôtes de M. Pope.
—Mme Poulin, mère de Mlle I. Poulin, de St-Adalbert, chez son frère, M. A. Veilleux.
—M. A. Ouellette dans sa famille.
—M. M. Alphonse Larivière et Vénérand Larivière, accompagnés de leurs épouses, sont venus en auto de St-Zacharie, Beauce, visiter leur frère.

—M. et Mme Albert Normandin, de Coaticook, avec leurs deux enfants, étaient de passage en auto, samedi, chez M. et Mme A.-B. Gendreau.
—M. G. Thibodeau est revenu de sa vacance.

REGISTRE PAROISSIAL
—Baptêmes:

—M. et Mme C. Baillargeon, de Lambton, étaient de passage dans notre ville, ainsi que Mme Eugène et

Mlle Roberge, de Lambton.
—Mme et Mlle Stenson, M. Georges et M. Y. Maass, qui passent l'été à Garthby, sont venus ici, en auto.
—Mme Jacob, de St-Sébastien, était chez Mme Alfred Paradis, ces jours derniers.
—M. et Mme Ant. Roy, de Québec, en visite chez leurs parents.
—Mme Z. Roy, était à St-Sébastien, ces jours derniers, pour le service anniversaire de Mme Art. Royer.
—M. le Dr Prévost, M. et Mme V. Lachance, M. L. Prévost, M. A. Lachance, M. et Mme A. Paradis et Ed. Bernier, à St-Sébastien, dernièrement.
—M. Alf. Houle, de St-Guillemme, était à Mégantic, ces jours derniers.
—Mlle Annette Prévost est en promenade à East-Angus et Sherbrooke, chez des parents et amis.

—Mlle Stella Biron, de Valleyfield, en visite chez sa sœur et son beau-frère, M. et Mme W. Poirier.
—M. et Mme J.-W. Roy, avec leurs enfants, de Sherbrooke, sont venus chez M. et Mme Jos. Roy.
—Une partie de base-ball entre le club de Beauveville et celui de Mégantic, sur le terrain du collège. Après une partie brillamment contestée, la victoire est restée au Mégantic avec 7 à 6.

M. et Mme Winnegar du C. P. R. furent les hôtes de M. Pope.
—Mme Poulin, mère de Mlle I. Poulin, de St-Adalbert, chez son frère, M. A. Veilleux.
—M. A. Ouellette dans sa famille.
—M. M. Alphonse Larivière et Vénérand Larivière, accompagnés de leurs épouses, sont venus en auto de St-Zacharie, Beauce, visiter leur frère.

—M. et Mme Albert Normandin, de Coaticook, avec leurs deux enfants, étaient de passage en auto, samedi, chez M. et Mme A.-B. Gendreau.
—M. G. Thibodeau est revenu de sa vacance.

REGISTRE PAROISSIAL
—Baptêmes:

—M. et Mme C. Baillargeon, de Lambton, étaient de passage dans notre ville, ainsi que Mme Eugène et

Mlle Roberge, de Lambton.
—Mme et Mlle Stenson, M. Georges et M. Y. Maass, qui passent l'été à Garthby, sont venus ici, en auto.
—Mme Jacob, de St-Sébastien, était chez Mme Alfred Paradis, ces jours derniers.
—M. et Mme Ant. Roy, de Québec, en visite chez leurs parents.
—Mme Z. Roy, était à St-Sébastien, ces jours derniers, pour le service anniversaire de Mme Art. Royer.
—M. le Dr Prévost, M. et Mme V. Lachance, M. L. Prévost, M. A. Lachance, M. et Mme A. Paradis et Ed. Bernier, à St-Sébastien, dernièrement.
—M. Alf. Houle, de St-Guillemme, était à Mégantic, ces jours derniers.
—Mlle Annette Prévost est en promenade à East-Angus et Sherbrooke, chez des parents et amis.

—Mlle Stella Biron, de Valleyfield, en visite chez sa sœur et son beau-frère, M. et Mme W. Poirier.
—M. et Mme J.-W. Roy, avec leurs enfants, de Sherbrooke, sont venus chez M. et Mme Jos. Roy.
—Une partie de base-ball entre le club de Beauveville et celui de Mégantic, sur le terrain du collège. Après une partie brillamment contestée, la victoire est restée au Mégantic avec 7 à 6.

M. et Mme Winnegar du C. P. R. furent les hôtes de M. Pope.
—Mme Poulin, mère de Mlle I. Poulin, de St-Adalbert, chez son frère, M. A. Veilleux.
—M. A. Ouellette dans sa famille.
—M. M. Alphonse Larivière et Vénérand Larivière, accompagnés de leurs épouses, sont venus en auto de St-Zacharie, Beauce, visiter leur frère.

—M. et Mme Albert Normandin, de Coaticook, avec leurs deux enfants, étaient de passage en auto, samedi, chez M. et Mme A.-B. Gendreau.
—M. G. Thibodeau est revenu de sa vacance.

REGISTRE PAROISSIAL
—Baptêmes:

—M. et Mme C. Baillargeon, de Lambton, étaient de passage dans notre ville, ainsi que Mme Eugène et

Mlle Roberge, de Lambton.
—Mme et Mlle Stenson, M. Georges et M. Y. Maass, qui passent l'été à Garthby, sont venus ici, en auto.
—Mme Jacob, de St-Sébastien, était chez Mme Alfred Paradis, ces jours derniers.
—M. et Mme Ant. Roy, de Québec, en visite chez leurs parents.
—Mme Z. Roy, était à St-Sébastien, ces jours derniers, pour le service anniversaire de Mme Art. Royer.
—M. le Dr Prévost, M. et Mme V. Lachance, M. L. Prévost, M. A. Lachance, M. et Mme A. Paradis et Ed. Bernier, à St-Sébastien, dernièrement.
—M. Alf. Houle, de St-Guillemme, était à Mégantic, ces jours derniers.
—Mlle Annette Prévost est en promenade à East-Angus et Sherbrooke, chez des parents et amis.

—Mlle Stella Biron, de Valleyfield, en visite chez sa sœur et son beau-frère, M. et Mme W. Poirier.
—M. et Mme J.-W. Roy, avec leurs enfants, de Sherbrooke, sont venus chez M. et Mme Jos. Roy.
—Une partie de base-ball entre le club de Beauveville et celui de Mégantic, sur le terrain du collège. Après une partie brillamment contestée, la victoire est restée au Mégantic avec 7 à 6.

M. et Mme Winnegar du C. P. R. furent les hôtes de M. Pope.
—Mme Poulin, mère de Mlle I. Poulin, de St-Adalbert, chez son frère, M. A. Veilleux.
—M. A. Ouellette dans sa famille.
—M. M. Alphonse Larivière et Vénérand Larivière, accompagnés de leurs épouses, sont venus en auto de St-Zacharie, Beauce, visiter leur frère.

—M. et Mme Albert Normandin, de Coaticook, avec leurs deux enfants, étaient de passage en auto, samedi, chez M. et Mme A.-B. Gendreau.
—M. G. Thibodeau est revenu de sa vacance.

REGISTRE PAROISSIAL
—Baptêmes:

—M. et Mme C. Baillargeon, de Lambton, étaient de passage dans notre ville, ainsi que Mme Eugène et

Mlle Roberge, de Lambton.
—Mme et Mlle Stenson, M. Georges et M. Y. Maass, qui passent l'été à Garthby, sont venus ici, en auto.
—Mme Jacob, de St-Sébastien, était chez Mme Alfred Paradis, ces jours derniers.
—M. et Mme Ant. Roy, de Québec, en visite chez leurs parents.
—Mme Z. Roy, était à St-Sébastien, ces jours derniers, pour le service anniversaire de Mme Art. Royer.
—M. le Dr Prévost, M. et Mme V. Lachance, M. L. Prévost, M. A. Lachance, M. et Mme A. Paradis et Ed. Bernier, à St-Sébastien, dernièrement.
—M. Alf. Houle, de St-Guillemme, était à Mégantic, ces jours derniers.
—Mlle Annette Prévost est en promenade à East-Angus et Sherbrooke, chez des parents et amis.

—Mlle Stella Biron, de Valleyfield, en visite chez sa sœur et son beau-frère, M. et Mme W. Poirier.
—M. et Mme J.-W. Roy, avec leurs enfants, de Sherbrooke, sont venus chez M. et Mme Jos. Roy.
—Une partie de base-ball entre le club de Beauveville et celui de Mégantic, sur le terrain du collège. Après une partie brillamment contestée, la victoire est restée au Mégantic avec 7 à 6.

M. et Mme Winnegar du C. P. R. furent les hôtes de M. Pope.
—Mme Poulin, mère de Mlle I. Poulin, de St-Adalbert, chez son frère, M. A. Veilleux.
—M. A. Ouellette dans sa famille.
—M. M. Alphonse Larivière et Vénérand Larivière, accompagnés de leurs épouses, sont venus en auto de St-Zacharie, Beauce, visiter leur frère.

—M. et Mme Albert Normandin, de Coaticook, avec leurs deux enfants, étaient de passage en auto, samedi, chez M. et Mme A.-B. Gendreau.
—M. G. Thibodeau est revenu de sa vacance.

C'est le temps des fraises et du SHREDDED WHEAT

Bien meilleur que du shortcake pâteux

re, M. A. Larivière.
—Les évaluateurs nommés par le conseil municipal sont à faire les évaluations dans la paroisse.
—Le Rév. Frère Ambroise, accompagné du R. P. Ludger et de M. Boulanger, de Disraeli, se sont rendus chez M. Alph. Veilleux.
—M. J. Lapointe et sa sœur, Valentine ont visité des parents et des amis à Sherbrooke.
—Mme D. Beauchemin et sa fille Eléa, de Sherbrooke, pour affaires.
—M. Achille et Arthur Boucher sont venus dans leur famille.
—M. le curé visitait M. le curé

Desnoyers à Scotstown, dernièrement.
—M. et Mme Adjuar Lapointe sont allés visiter Mme A. Charlebois à l'hôpital St-Vincent de Paul, à Sherbrooke.
—A Lennoxville: M. et Mme Jas. Saunders.
—Mlle M.-L. Lajoie, de Sherbrooke, est venue dans sa famille.
—M. A. Savaria et sa famille sont allés reconduire Mlle Irène Savaria qui était venue les visiter.
—Le conseil municipal a donné l'ordre de réparer les chemins brisés et déjà des équipes d'hommes travaillent dans la plupart de nos routes.

Cartes Professionnelles

- | Médecins | Avocats |
|---|--|
| Dr L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104, rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Téléphone 159. 10-25 | NICOL, LAZURE & COUTURE, Avocats et Procureurs. — Hon. Jacob Nicol, W. Lazure, J. S. Couture. Edifice "Olivier", angle des rues Wellington et King. 8-25 |
| Dr RICHARD GAUDET, médecin chirurgien, ex-élève des hôpitaux de Paris, 44 Brooks. Tél: 561. Consultations 1 à 3 et 7 à 8 heures. Résidence, 65a Brooks. Tél: 1093-F. 1-25 | LIONEL FOREST, Avocat de la couronne, 30, rue Wellington. Edifice Banque d'Hochelega, Sherbrooke, P. Q. 10-25 |
| W. BEGIN, M. D., médecine générale. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, du nez et de la gorge. Tél: 379. 45-67, rue Brooks, Parc Racine. 6-25 | LEBLANC & RIVARD, avocats. — Alder: Leblanc, Eugene Rivard, 32, rue Wellington-Nord, Sherbrooke, P. Q. Boîte Postale 593. Tél: 12. 1-24 |
| Dr J. A. DARCHE et DR LUNEL DARCHE, spécialistes: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hôpital Darche, 92 rue King-O | |

Celui qui fait toujours ce qu'il veut fait rarement ce qu'il doit. DE BEAUCHESENE.

Les élections à la Commission Scolaire

La campagne s'ouvre par une grande assemblée à l'hôtel de ville, demain

M. l'ex-maire Brault, candidat, invite ses adversaires à venir rendre compte de leur mandat. — Les raisons qui ont incité M. Brault à entrer dans la lutte, sur les instances d'un groupe de citoyens. — Pour une administration saine et économique.

LES BULLETINS DES CANDIDATS

La lutte en prévision de l'élection des commissaires d'écoles pour les deux sièges vacants commencera pour de bon demain soir, alors que M. William Brault, ex-maire de notre ville, et l'un des candidats à l'élection du 12 courant, tiendra une grande assemblée à l'hôtel-de-ville. M. Brault expliquera alors le programme qu'il entend suivre et nul doute que la population sera anxieuse d'entendre son ancien maire faire part des améliorations qu'il entend apporter à l'administration de nos écoles.

Remcontré par notre représentant, ce matin, M. Brault nous a tracé les grandes lignes de son programme et énoncé les raisons qui l'ont incité à entrer dans la lutte.

Requêtes de citoyens

"Un groupe important de propriétaires anxieux de savoir comment sont administrées les affaires de la Commission Scolaire", dit M. Brault, "m'ont demandé et ont insisté fortement pour que je sois leur porte-parole et leur représentant à la Commission Scolaire, en me représentant que l'un des deux commissaires sortant de charge, cette année, n'était pas qualifié pour remplir cette charge importante, parce qu'il ne s'est jamais donné la peine de visiter les classes, ni de prendre contact avec le personnel enseignant. De plus, on me représente que le Monsieur comme un agent d'assurance égoïste qui veut tout pour lui et rien pour ses confrères, qu'il n'est pas comptable de profession, et qu'il n'est pas convenable que l'audition des livres soit faite par un de ses employés.

Expérience de 20 ans au conseil

"Pour ces raisons et pour avoir une bonne et saine administration, ce groupe de citoyens considère que mon expérience comme échevin et comme maire pendant au-delà de 20 ans est de nature à rendre de grands services et à maintenir les dépenses aussi basses que possible, sans pour cela sacrifier aucunement ou négliger l'instruction des enfants qui fréquentent les écoles.

"J'ai dit à mes amis: Le plus grand service que vous pourriez me rendre serait sans doute de ne pas m'élire; cependant si vous en jugez autrement, vous pouvez croire que je ferai tout de mon pouvoir pour vous représenter aussi dignement que je le pourrai, et que j'y mettrai toute la bonne volonté nécessaire pour aider mes collègues à bien diriger les affaires de la Commission.

Assemblée et invitation à ses adversaires

"Il serait sans doute agréable, utile et nécessaire que des explications soient données à l'extérieur dans une assemblée publique, de sorte que j'invite mes adversaires, si je dois les appeler ainsi, à venir comme commissaires sortant de charge, donner les raisons pour lesquelles.

SYMPATHIES A LA FAMILLE BACHAND

Résolution qu'adopte le conseil. — Le Dr Ludger Forest est élu pro-maire. — Ajournement au 7 septembre.

Le Conseil de Ville de Sherbrooke a voté, à sa session d'hier soir, une résolution de sympathies à l'adresse de Mme (Dr) L. C. Bachand et de la famille Bachand à l'occasion du deuil cruel qui les frappe par la mort quasi subite, hier midi, du Dr L. C. Bachand, tombé foudroyé par une hémorragie cérébrale, dans son bureau. On sait que feu le Dr Bachand était un ancien maire de Sherbrooke, ayant occupé ce poste en 1908.

Nouveau pro-maire. — Sur proposition de l'échevin Houlihan appuyé par l'échevin Tétrault, le Dr Ludger Forest a été nommé pro-maire pour les trois prochains mois.

Ajournement au 7 septembre. — Comme des collègues jouent qui discutent des vacances, ayant toutefois fixé eux-mêmes la date de leurs vacances, les membres du Conseil ont décidé d'ajourner au 7 septembre prochain les assemblées du Conseil, quitte à se réunir dans l'intervalle en assemblée extraordinaire et sur convocation spéciale si le besoin s'en faisait sentir.

quelles il serait préférable que je ne sois pas dans leur chemin. Je n'ai aucun chat à fouetter. Je veux seulement réduire les dépenses, si la chose peut se faire, et donner justice pleine et entière à tous les intéressés.

"Je convoque donc une assemblée publique à l'hôtel-de-ville pour demain mercredi, le 7 courant, à huit heures du soir, et j'espère que tous les électeurs viendront écouter nos amis nous rendre compte de leur administration. Nous donnons ci-dessous la liste de ceux qui ont signé le bulletin de M. Brault et les autres candidats, MM. Sylvestre et Bégin:

Pour M. W. Brault. — Voici les noms de ceux qui ont signé le bulletin de M. l'ex-maire William Brault.

Gaudiosse Plamondon, Olivier Plamondon, Wm Plamondon, L.-C. Bachand, Wm Burns, Alf. Chamberland, J.-S. Couture, R.-J. Duberger, J.-A. Dugré, C.-A. Gingras, O.-F. Gendron, Pierre Hédou, J.-B. Houde, Jr., Alf. Houde, Wilfrid Lazure, Arcade Gâté, J.-W. Côté, H.-H. Langlois, Nap. Ruel, F.-X. Audet, Ant. Béliveau, Honoré Béliveau, Eph. Breston, Art. Vallée, Mme N.-P. Boisvert, North Charon, J.-A. Lessard, David Roussel, Art. Bédier, J.-J. Roberge, Irénée Turmel, Alex. Trudeau, Aimé Trudeau, H.-H. Roy, Gaudiosse Ménard, J.-O. Rouillard, Urb. Boisvert, Ovide Ramsey, Wm Desruisseaux, Vic. Benoit, Nap. Dufron, Ch. Paradis, Wilfr. Déziel, J.-H.-D. Codère, Ur. Jutras, Fred Gélinas, Richard Poyal, A. B. Léonidas Bachand, Cyrinus Morin, C. E. Bachand, J.-W. Roy, N. McConnell, Alex. Trudeau, Bruno Paré, C.-F. Olivier, J.-Bte Gagnier.

UNE PUBLICITE DONT LA VILLE BENEFICIE

Muni d'une copie volumineuse d'un quotidien new-yorkais, M. J. C. McConnell, du Sherbrooke Automobile Club, a mis au courant, hier soir, les membres du Conseil sur les premiers apports de publicité dont bénéficieraient déjà notre ville et nos Cantons par l'entremise du Club d'Automobile d'Amérique. La copie que tenait M. McConnell contenait une page où se trouvait, en plus d'une carte de nos Cantons, la description d'un itinéraire à travers la province de Québec et comprenant Sherbrooke sur son parcours.

"Vous vous rappelez, continua M. McConnell, qu'en février dernier, nous recevions la visite du publiciste attiré de l'Automobile Club of America, M. O. M. Wells, qui nous quitta après nous avoir promis pour nos Cantons la rédaction descriptive avec en outre une carte de nos Cantons et de notre ville dans le "Tourist Guide", l'organe officiel de son club. Ce magazine, tiré à des cent mille exemplaires, paraît annuellement et vient d'être publié. Il contient la publicité promise" et M. McConnell dépliant une grande carte collée à un numéro du "Tourist Guide", fit voir la carte de nos Cantons et photographie de quelques-unes des grandes manufactures de Sherbrooke, ainsi que des points scéniques les plus intéressants des alentours.

"Mais ce n'est pas tout, poursuivait M. McConnell. M. Wells nous avait promis encore trois pages de publicité dans les numéros de juillet, d'août et de septembre du magazine "Motor Travel" ainsi qu'une part notable de cinq colonnes de description touristique qu'il écrit chaque semaine dans le New-York Post, le New-York American et le New-York Tribune. Je vois par le journal que j'ai en mains qu'il tient parole et que cette publicité, qui n'est pas disposée selon la façon de l'annonce proprement dite, est destinée, par le fait même qu'elle ne peut s'acheter à aucun prix, à amener une recrudescence du flot des touristes dans notre région et à produire des fruits réels sur le rapport du bienfait économique que signifie pour une localité le passage en grand nombre de ces touristes qui dépendent sans compter un peu partout où ils s'arrêtent."

OBSEQUES DU DR BACHAND

Les funérailles de feu le Dr L.-C. Bachand auront lieu jeudi matin. Le cortège se formera à la résidence du défunt, 42, rue Moore, et partira de là à neuf heures moins le quart, pour se rendre à la cathédrale. Une invitation toute spéciale est faite aux médecins d'assister aux funérailles de leur confrère, doyen de cette profession à Sherbrooke.

LA POUSSIERE SOULEVE DES PROTESTATIONS

Ceux qui habitent les rues non pavées font entendre de justes récriminations au conseil, qui décide de prendre les mesures voulues pour faire droit à leurs réclamations.

"UNE VRAIE HONTE"

Les personnes qui auraient assisté hier soir — le conditionnel est de rigueur puisqu'il n'y avait pas âme qui vive en tant que spectateurs — à la séance régulière du Conseil de Ville auraient eu le plaisir de constater que les préoccupations de nos édiles ne vont pas que pour l'accumulation du trésor municipal et que chez eux l'homme d'affaires qui ne s'ennuie que devant un prix coûtant fait souvent place au citoyen animé du plus bel esprit d'urbanisme et désireux de sacrifier quelques piastres pour ajouter au confort de ses concitoyens.

Où goûter le frais ?

Et l'on aurait fait cette constatation à écouter nos échevins à déplorer le fait de la poussière s'élevant en tourbillons épais sur certaines de nos rues qui ne sont pas pavées, état de choses qui rend la vie à peu près intenable aux contribuables qui veulent, le soir, goûter le frais sur leur galerie ou sur leur veranda. La question, qui touche autant au domaine de l'hygiène que du confort, fut soulevée à la lecture d'une requête de citoyens de la rue du Conseil par laquelle les signataires demandaient à la Ville de mettre au travail ses arrosoirs afin d'abattre la poussière sur cette partie de rue non pavée.

Une situation intenable

Et le maire Edwards de faire remarquer immédiatement que les plaintes à ce sujet se faisaient de plus en plus nombreuses à mesure que s'avance la belle saison et qu'il va certainement falloir prendre les mesures qui s'imposent pour donner justice à ceux qui réclament. "Et qui réclament avec raison" reprit l'échevin Beauchesne, "c'est une vraie honte que cette poussière qui masque tout quand elle s'élève au passage des lourds véhicules et je défie bien qui ce soit de mes collègues de tenir bon pendant une veillée, assis sur une galerie bordant certaines de nos rues. Allez donc tenter de vous faire élire de nouveau si votre quartier souffre particulièrement de cet état de choses."

On a du calcium

L'échevin Labrecque: — "Nous avons un char de calcium, destiné à être répandu dans nos rues qui ne sont pas pavées. Ce char est actuellement dans nos cours attendant pour être répandu dans nos rues qui ne voient mettre à point une machine spéciale pour faciliter l'opération."

L'échevin Tétrault: — "Moi, cette machine à mettre à point ne me dit rien qui vaille car l'expérience nous a renseignés sur l'efficacité des machines inventées par nos départements. Qu'on se serve des dispositifs que nous avons déjà et qu'on se mette à l'oeuvre au plus tôt. Quand l'automne sera arrivé avec ses pluies, ce ne sera plus temps de se promener avec des arrosoirs..."

De la politesse s. v. p.

Et l'échevin Labrecque reprit la parole pour rappeler un incident déplorable arrivé récemment alors qu'une dame de la rue Galt, que son état de santé oblige à demeurer tout le jour sur sa veranda, avait téléphoné à la Ville pour demander qu'on arrosât la partie non pavée de cette rue. "Soyez-vous ce qu'on lui a répondu? Que ce n'était pas l'affaire des femmes d'appeler pour ces choses-là, que si ça continuait il n'y aurait plus l'an prochain qu'à organiser un département de la voirie composé de femmes, etc. Après avoir été d'accord pour déplorer cet accès de grossièreté de la part d'un employé municipal, les membres du Conseil ont décidé de référer la question de la poussière à abattre au comité de la voirie qui prendra les mesures d'urgence."

AU DISPENSAIRE

M. le docteur P. P. Beaudry, directeur du dispensaire, informe la population que le dispensaire sera fermé le samedi après-midi jusqu'à nouvel ordre, mais qu'il ouvrira le mercredi après-midi à 2 h. 30 pour les enfants. Il sera ouvert aussi le mercredi soir à 7.30, et le jeudi après-midi, à 2 h. 30, comme d'habitude. Le changement qui est opéré du samedi au mercredi après-midi est pour les mois de juillet et août. Le dispensaire est situé au No. 85 1-2, rue King Ouest.

LE ST-FRANCOIS FAIT UNE AUTRE VICTIME

(De notre correspondant) DRUMMONDVILLE, 6. — Un jeune enfant du nom de Desmarais, âgé de onze ans, s'est noyé hier après-midi, dans le St-François, lorsqu'il était à faire la pêche sur le bord de la rivière. Tout occupé à son affaire, le jeune enfant s'était avancé de quelques pas pour escalader une grosse pierre à quelques pieds dans le lit de la rivière. Il ne s'aperçut pas qu'on venait d'ouvrir les pelles qui retiennent une immense nappe d'eau. En quelques secondes, le courant l'emportait dans les rapides. Jusqu'ici les perquisitions sont restées infructueuses.

LE SERVICE D'ALARME A TOUT ABRI

Les améliorations qui y ont été apportées en empêchant maintenant l'interruption en cas d'incendie. — Les fils sont enlevés des façades et installés sur des poteaux.

AMÉLIORATIONS AU RECORDER

À l'assemblée régulière du Conseil de Ville, tenue hier soir, sous la présidence de Son Honneur le maire Edwards, le président du comité de la police, l'échevin Houlihan, a remis à chacun de ses collègues un long rapport portant la signature du chef de police Cambrant et indiquant les améliorations apportées aux bâtiments, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, des services de la police et de la protection contre les incendies.

Nous publions quelques extraits de ce rapport qui ne tient compte que du travail fait depuis le mois d'août 1925. La plus grande partie du rapport est affectée au détail minutieux des réparations apportées aux bâtiments et à l'équipement de tous les postes et démontre que d'une façon générale toutes ces bâtisses ont subi une restauration générale. L'extrait suivant est probablement le plus important:

Améliorations au service d'alarme

— Tel que stipulé au budget du Service des Incendies, tous les fils d'alarme ont été enlevés de la façade des édifices sur la rue Wellington Nord et installés sur des poteaux à l'arrière de ces mêmes édifices. Des fils nouveaux ont été posés jusqu'au coin des rues Wellington et Frontenac.

Cette amélioration est très importante. Auparavant tous les fils étaient attachés sur la façade des édifices au moyen de crochets, et pour réparer ces fils nos hommes devaient pénétrer dans les différents bureaux d'affaires, ouvrir les fenêtres afin d'avoir accès à ces fils.

Au cas où ces édifices devenaient la proie des flammes, tel que la chose s'est produite lors de l'incendie de l'édifice Skinner, le service d'alarme était interrompu par suite de la destruction des fils et de leurs supports.

Des fils d'alarme nouveaux ont été posés à partir du coin de la rue London et de la rue King Ouest jusqu'aux limites de la ville. Cette partie de la rue King Ouest est maintenant en grande partie construite et cette amélioration s'imposait. Des boîtes d'avertissement seront installées dans quelques jours.

La cour du recorder

La Cour du Recorder a également été meublée. Le fauteuil et la tribune du Recorder ont été construits par nos hommes. Les bancs placés dans l'espace réservé au public ont été amenés de l'Hôtel de Ville et remis à neuf aussi par nos hommes. Des accessoires électriques ont également été installés. Nous avons maintenant une petite Cour du Recorder et une cour d'enquête pour le Coroner d'apparence très propre.

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

Les mutations de propriétés suivantes sont celles inscrites chez le registraire de la division de Sherbrooke au cours de la semaine finissant le 3 juillet courant: Mme H. E. Morgan à Mme P. F. Smith part lot 5b rang 6 Compton. D. J. Salls à W. A. Stubbs, part lot 42 Q. N. Connecticut et Passumpsic Rivers Railway Co. à E. M. Adams lot 274 Lennoxville. Massawippi Valley Railway Co. lots 247 et 250, Orford, Prix \$4,000.00. Pierre Thériault à Omeril Thibault, lot 454, Q. Est. Prix \$1242.00. Le Sheriff du District du St-François à Joseph Perras, lots 2c rang 5 et 2b, rang 6 Compton. Prix \$2,700.00. La Corporation Episcopale C. R. de Sherbrooke à les Syndics d'Écoles du canton d'Ascot lot 2k, rang 8, Ascot. Prix \$2,600.00. La Corporation Episcopale de Sherbrooke à Hector Harton, lot 1451-112 Q. S. Prix \$3,000.00. Le Roy à J. A. Pelletier lots 24a et 24b, rang 5, Compton. Prix \$2,600.00. J. A. Pelletier à Mlle Rosilda Fontaine, lots 24a et 24b, rang 5, Compton. Prix \$2,400.00.

LE CONSEIL AIDERA LES INDIGENTS

L'échevin Houlihan obtient que la ville se porte au secours de huit familles qui sont en proie à la misère la plus profonde. — La bonne foi de ces indigents est proclamée.

LA POLICE Y VERRA

Nos lecteurs se rappelleront avoir dans un compte-rendu récent paru dans nos colonnes comment avait été soulevée et conduite à une récente assemblée du Conseil de Ville une discussion au sujet du soutien que la Ville doit à ses familles tombées dans un complet état d'indigence.

À la fin de l'assemblée de nos échevins, hier soir, le président du comité des indigents, l'échevin Houlihan, a mis de nouveau la question sur le tapis en insistant sur l'urgence qu'il y a de secourir immédiatement environ huit familles qui sont en proie à la misère la plus profonde.

Ces familles reçoivent tant bien que mal quelque chose à se mettre sous la dent, mais quand il s'agit du loyer à payer, les ressources leur manquent complètement et, ajouta l'échevin Houlihan, si personne ne s'en occupe, elles seront bientôt jetées sur le pavé... On sait qu'une résolution passée il y a quelques semaines par le Conseil de Ville stipule qu'il "l'aider la Ville ne paierait plus le loyer aux familles indigentes et cela afin de parer aux abus qui avaient été commis sur ce terrain de la générosité municipale."

"Mon expérience de propriétaire qui loue des loyers m'a démontré que chez plusieurs de ces familles indigentes, le chef est adonné à l'ivrognerie... Je remarque Son Honneur le maire Edwards.

Pas de mauvaise foi

"Pardon, dans les cas que je cite, il n'en est pas ainsi. D'ailleurs pour la plupart, ces familles sont privées de leur chef et il s'agit de veuves ou de couples dépassant la soixantaine, des octogénaires parfois, qui sont loin de donner dans le péché de l'ivrognerie" répliqua l'échevin Houlihan.

L'échevin Forest: — "Mais la Ville est plutôt circonspecte sur ce rapport pour s'être fait rouler dans plusieurs cas qui étaient de véritables abus et..."

Le conseil agira

Devant ces affirmations énergiques du président du comité du secours aux indigents, le Conseil a décidé de donner au comité pouvoir d'agir dans les cas de pauvreté indiscutables, de leur offrir les secours immédiats nécessaires, en travaillant de concert avec la police qui possède les moyens de s'informer exactement, quitte à en faire rapport dans la suite au Conseil qui en prendra connaissance à ses prochaines assemblées.

LE GOUVERNEUR-GENERAL A AGI DE SON CHEF ET SANS AVIS DE LONDRES

(Suite de la première page.) juste quatre jours auparavant, alors qu'il demanda lui-même la dissolution."

L'hon. Robert Rogers est très optimiste sur le résultat de l'élection de septembre dans le Québec. Il prédit que l'hon. Meighen y remportera 25 sièges.

Une enquête sur les droits maritimes

(Presse Canadienne) OTTAWA, l'hon. W. A. Black, ministre intermédiaire de la marine et des pêcheries, déclare que la commission des droits maritimes commencera prochainement son enquête sur la situation dans les provinces maritimes. On a su que Sir Andrew Duncan était de retour au Canada. Le président de la commission maritime commencera donc incessamment son enquête.

CULTIVATEURS ET JARDINIERS PROTESTENT

Ils s'élèvent auprès du conseil contre la majorité des prix de location des tables ou étaux sur le marché local. — D'autres doivent acheter des produits pour compléter leur charge.

LES NOMS DES REQUÉRANTS

Plusieurs jardiniers et cultivateurs des environs de Sherbrooke ont adressés hier soir, au Conseil de Ville des lettres, dans lesquelles ils protestaient contre la majoration considérable du prix de location des tables ou étaux sur le marché local. On a lu à cours de ces dernières semaines dans nos colonnes comment un nouveau règlement municipal porte à \$2.00 le prix de location pour chaque vendredi, de chaque étal occupé par un vendeur qui tombe dans la catégorie des commerçants, c'est-à-dire d'un vendeur qui n'offre pas que ses propres produits. C'est le cas, par exemple, des cultivateurs dont la maigre production de leur jardin ne permet pas de faire une charge passable pour amener au marché local, le vendredi. Pour compléter les charges, ces cultivateurs achèteront des légumes ou autres de leurs voisins, ou même se muniront de fruits achetés en ville et qu'ils revendront à leur étal en les offrant à leurs propres produits. Avant l'entrée en vigueur du nouveau règlement, le prix des tables ou étaux était de 50 ou de 75 sous.

Parmi les noms des signataires de ces protestations, nous relevons ceux de M. J. O. Rouillard, Urb. Bourque, J. L. Baillargeon, Georges Pettit, Omer Chamberland, Alphonse Morin. La plupart font remarquer au Conseil, dans ces lettres lues, hier soir, par le greffier, que le mauvais état de la récolte des légumes ne leur permet pas pratiquement de s'en tenir à leurs propres produits et que le fait de finir un "voyage" en achetant un peu des voisins ne peut raisonnablement les faire tomber dans la catégorie des commerçants. Ils allèguent encore qu'on n'interprète pas la loi dans son sens logique en faisant payer le loyer exorbitant de \$2.00 à un cultivateur qui aurait ainsi acheté pour quelques piastres de légumes pour les revendre et qui voit le coup tout son profit annihilé par la charge du loyer de sa table.

Et ces tables, s'écrit l'un d'eux, sont tout étroites. Pour ma part, je dispose de onze étaux de quatre pieds carrés chacun, ce qui fait que je dois payer \$88 par mois pour 44 pieds carrés que je n'occupe qu'une fois la semaine. Je ne crois pas qu'il y ait dix pour cent des commerçants de Sherbrooke qui paient d'aussi fortes loyers à la Ville pour le siège de leurs affaires!"

Un autre fait remarquer: "D'ailleurs, en protégeant le distributeur sur le marché, vous protégez le consommateur qui doit payer une partie de la majoration du loyer d'un étal. Quant à l'autre partie, c'est le pauvre cultivateur qui souffre et ses récoltes sont déjà assez mauvaises, cet été, pour que les fermiers se voient pressés du marché aux prises avec des conditions aussi décourageantes."

CHASSE A L'HOMME MOUVEMENTEE, HIER

Un automobiliste donne du fil à retordre à la police dans les rues de notre ville. — Course en zigzag.

Gustave Dion, bien connu dans les cercles policiers de Sherbrooke, par un grand nombre de délits des plus variés, a été arrêté au coin des rues Laurier et Aberdeen, après une chasse mouvementée, pour avoir conduit un auto en état d'ivresse.

Dion, qui conduisait un Hudson touring, fut d'abord aperçu à Sherbrooke-Est, sur la rue Bowen et un agent de police se dirigea vers lui pour l'arrêter. Dion qui apprécie passablement la liberté, quand il peut en jouir, en voyant venir à lui l'homme habillé de gris, se défilait prestement par les rues Bowen, King-Est, King-Ouest, Dépot et plusieurs autres petites rues avoisinantes, pour attrapper finalement la rue Aberdeen.

Rendu là, se voyant de plus en plus serré de près, Dion, monta sur le trottoir, au risque de blesser les passants et de causer des accidents aux machines qui le suivaient ou le précédaient. Malheureusement pour Dion, l'agent lancé à sa poursuite avait un meilleur contrôle et il mit le grappin sur le délinquant au moment où celui-ci se préparait à tourner vers une autre direction.

Dion est accusé d'avoir conduit un auto en état d'ivresse.

Hôpital Darche

92, rue King-Ouest — Tél : 654. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Examen de la vue pour l'ajustage des verres. Lunettes et verres de toute sorte fournis dans un délai de quelques heures. Heures de consultation: 9.00 à 12.00; 1.30 à 4.00 et 7.30 à 8.00.

FORMATION D'UN CERCLE DRAMATIQUE

La ville accorde à l'association l'autorisation de se constituer en corporation civile. — Les promoteurs.

Au nombre des requêtes présentée hier soir au Conseil de Ville de Sherbrooke, réuni en assemblée régulière, se trouvait une signée par plusieurs de nos concitoyens qui font du théâtre amateur et qui demandaient à la Cité la permission de se former en association et d'être constitués en corporation civile sous le nom de "Cercle Dramatique de Sherbrooke" dans un but de récréation et d'instruction pour l'esprit d'interprétation de pièces théâtrales, le tout suivant la loi des clubs de récréation, chapitre 257 des Statuts Refondus de la province de Québec.

Cette requête, à l'effet d'obtenir l'assentiment et l'autorisation du Conseil de Ville pour les fins précitées, a reçu d'emblée toute la faveur de nos édiles. Elle était signée par MM. Ernest Sylvestre, Antonio Bernier, L. La-Barté, J.-A. Choquette, A. Montour, Claude Cyr, J.-H. Lemay, Chénier Picaud, A.-E. Beaudoin et Eugène St-Pierre.

CONVENTION DES MARCHANDS DE BOIS

La convention annuelle de marchands détaillants de bois de construction se tiendra en notre ville au mois d'août, suivant une information fournie par le bureau du Board of Trade. Le secrétaire de l'association sera en notre ville sous peu, afin de procéder à l'organisation des séances de cette convention.

DECES

LA CIE DE FRAS FUNERAIRES DOSTIE — Les funérailles de Sylvie Dostie, décédée à l'âge de 15 ans, fille de Charles Dostie et de Ezélinia Singlet auront lieu jeudi le 8 juillet 1926. Le convoi funéraire quittera la résidence des parents, No. 112a rue Marquette, pour se rendre à la cathédrale. 117-1-c

J.-H. JALBERT

BACHAND — Les funérailles de Dr Léonide Charles Bachand, âgé de 71 ans, époux de Marie-Georgine Camirand, auront lieu jeudi le 8 juillet 1926. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire au No. 32 rue Moore, à 8 hrs. 45 pour se rendre à la cathédrale. 117-2-c

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

Advertisement for C. G. Skinner, optician, located at 44, rue Wellington-Nord, Sherbrooke. The ad includes an illustration of a pair of glasses and text describing eye examinations and contact lenses.

Advertisement for Magasin Darche, located at 92, rue King-Ouest. The ad features an illustration of a pair of glasses and text promoting optical services and contact lenses.

LA TRIBUNE

Éditée par
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LA TRIBUNE" LTD.
16, rue Wellington-Sud, Sherbrooke, Qué.
Journal établi en 1910
Membre de l'Andlt Bureau of Circulations

TARIF GENERAL DES ANNONCES

Sans contrat, la ligne agate 5c
1000 lignes et plus 4c
Autres détails fournis sur demande
"La Tribune" est publiée quotidiennement (excepté les dimanches et jours de fête) à 2 heures de l'après-midi.

ABONNEMENTS

Distribution à domicile, un an, payé d'avance \$5.50
Distribution à domicile, six mois, payé d'avance 3.00
Par la maille, un an, payé d'avance 4.00
Par la maille, six mois, payé d'avance 2.00
À l'étranger, un an, payé d'avance 6.00
Toute année commencée est due en entier.

TELEPHONES

Administration 971
Annonces 972
Rédaction 973

Prière de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompte distribution.

MARDI, 6 JUILLET 1926

LA QUESTION QUI SE POSE...

Les journaux du pays sont remplis de commentaires au sujet de l'attitude singulière du gouverneur général en rapport avec la récente dissolution des chambres fédérales. Même chez les partisans de M. Meighen, l'on trouve de nombreuses personnes, dont quelques-unes très versées dans le droit constitutionnel, qui soutiennent que le conseil de l'hon. King de dissoudre le Parlement n'avait rien de très légitime, de très sensé et de très favorable à l'intérêt de la communauté canadienne.

Tout en se bornant à la critique de la décision prise par le gouverneur général et non à la personne de celui-ci, ceux de nos hommes d'Etat qui scrutent l'affaire et l'examinent attentivement sous tous ses angles déclarent que cette décision est une menace pour l'autonomie canadienne et pour le droit qu'a le Canada d'avoir un gouvernement responsable.

C'est d'ailleurs l'opinion bien arrêtée de l'hon. King qui déclarait à la fin de la semaine dernière :
"La question qui se pose au-dessus de toutes les autres devant le peuple est celle de savoir si oui ou non, au Canada, le gouvernement sera exercé conformément à la volonté du peuple affirmant ses droits en Parlement, sous le régime du gouvernement responsable."

En effet, c'est la question qui se pose un peu partout de ce temps-ci et il n'y a aucun doute que l'on continuera de la poser à l'électorat durant toute la prochaine campagne électorale.

Que l'on nous entende bien, les esprits droits et éclairés n'attaquent aucunement la personne du gouverneur général qui a peut-être été mal avisé par M. Meighen; ils commentent tout simplement l'acte gros de conséquences qu'il a posé, en refusant la dissolution à un premier ministre dont le gouvernement n'avait essuyé aucune défaite en quatre ans et demi, et en l'accordant, trois jours après, à M. Meighen qui n'avait même pas réussi à se constituer légalement un ministère.

En vérité, voilà ce qui rend les esprits perplexes, et qui amorce la critique dans tout le pays et même en Angleterre, où, cette décision est sans exemple.

Le peuple canadien qui a chèrement conquis ses libertés politiques entend bien les conserver, et il est tout naturel que l'on cherche en haut lieu une explication claire et acceptable du dangereux précédent qui vient d'être créé à la Chambre des Communes.

Feuilles volantes

La tâche de l'un semble toujours facile à l'autre.

En Suède, il faudra dorénavant savoir nager pour obtenir un emploi civil.

Grâce aux élections, nous sommes assurés d'un peu de chaleur pour cet automne.

Pourtant il doit y avoir déjà là-bas, comme dans notre pays, beaucoup de gens qui savent admirablement nager entre deux eaux.

Ceux qui "mangent" leur prochain ne procédant pas tous de la même manière; les uns commencent par la tête et les autres par les pieds. Tout dépend de quoi on est jaloux.

"Bob" Rogers compte que les conservateurs remporteront vingt-cinq sièges dans la province de Québec. Farceur, ce "Bob"!

La mort du Dr L.-C. Bachand suscite des regrets sincères à Sherbrooke et dans la région.

On se donne quelquefois plus de mal pour mal faire que pour bien faire.

A la famille du défunt qui, par ses belles qualités de cœur et d'esprit, avait conquis l'estime de tous, va l'expression de nos sincères condoléances.

Pensée du Cardinal Touchet: "Quand le législateur légifère contre Dieu, il faut lui répondre qu'il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes."

Les beaux vers français

SUR LES TOMBES

S'il est un champ du repos,
S'il est un bois du mystère,
Un doux abri pour les os
Qui retournent à la terre;

S'il est par le monde un lieu
Où l'if noir qui se balance
Semble le prêtre d'un dieu
Qui s'appelle le silence;

Ah! pour tous ceux dont les doigts
Se sont crispés sur la Lyre,
A la recherche des lois
Du désordre et du délire,

Si, pour ces illuminés
Que leur don fatal exile,
Si, pour les poètes-nés,
Il est un dernier asile,

C'est, là-bas, dans cet enclos,
Près de la porte d'Ostie,
Où s'apaisent les sanglots,
Où les murs n'ont point d'ortie,

Que les Cyprès sont nombreux,
Qu'ils sont serrés, qu'ils sont denses!
C'est là, dans ce coin ombreux,
Que les Muses font leurs danses.

Les Neuf, autour d'Apollon,
Au centre assis sous un saule,
Appuyant son violon
Dans le creux de son épau.

Mais, sous les rameaux épais,
L'azur pourtant se recueille,
Musique et pas, tout est paix:
Immobile est chaque feuille.

François PORCHE.

VARIETES

ORGANE DE MOSCOU

Ce qui est tricolore est suspect à "l'humanité."
Quelques chauffeurs de taxis qui exercent une profession fort enviable par les étrangers, mettent à leur voiture une plaque bleue, blanche et rouge, pour indiquer qu'ils sont Français.
— Une plaque tricolore, s'écrie "l'humanité," c'est un signal des jaunes.

Et l'organe de Moscou s'indigne que des chauffeurs aient osé affirmer ainsi leur nationalité.

CHARADES

C'était une des plus spirituelles distractions de la vie de château. Mme Juliette Adam a gardé, à l'abbaye de Ghif, cette spirituelle tradition et dernièrement, grâce au beau temps imprévu, on joua sur le terrain un charade improvisée par Mme la duchesse d'Uzes.

Les interprètes étaient, avec l'auteur, Mme Juliette Adam, les comtes de Mareuil et de Montozon et le marquis de l'Eglise. Ce fut une fête de l'esprit.

AMBASSADEURS

Un grand financier qui habite le magnifique hôtel qui fut celui de Talleyrand, donnait l'autre soir une fête.

Dans les salons où l'on fit, sous l'Empire, tant de diplomatie, se pressait la foule des invités.

Un maître d'hôtel fort grave, soudain annonça de toute sa voix :
— Les ambassadeurs.

Il y eut un vif mouvement de curiosité.

Et par la porte ouverte à deux battants par le maître d'hôtel respectueux on vit entrer trois nègres.

HISTOIRE DE BRIGANDS

Une bande de brigands arrêta un pauvre curé, lui disant de jeter sa bourse.

— Je n'en ai pas.
On le fouilla en vain et les brigands lui dirent :

— Nous ne te lâcherons pas sans que tu nous donnes quelque chose.
— Eh bien! donne-moi un sermon st., s'il est bon, on te relâchera. Sinon...

Le curé ne pouvait refuser, mais le sujet à choisir était épineux pour plaisir à un tel auditoire sans écorner la doctrine.

Il se recueillit et commença: "Mes frères, votre vie est toute à l'image de Notre-Seigneur. Comme lui vous êtes nés dans une étable, et peut-être plus bas. Comme lui, vous avez passé votre jeunesse à criser sur les routes. Comme lui dans votre âge mûr, vous avez été l'ennemi des riches. Comme lui vous mourez sur un gibet, exposé aux quolibets de la foule. Comme lui, vous descendrez aux enfers, seulement vous y resterez; c'est la seule différence que je vois."
On le porta en triomphe jusque chez lui.

L'OPINION DES AUTRES

Industrie en progrès

(La Tribune, de Woonsocket)
D'après le "Journal of Commerce" de New-York, la production mondiale d'aluminium en 1924 s'est élevée à 188,400 tonnes métriques, en excédent de 21,000 tonnes sur les chiffres de 1923, la production américaine représentant 45 pour cent de ce total. La consommation des Etats-Unis à la même époque a été d'environ 85,000 tonnes, soit 55 pour cent de 187,200, dépassant ainsi la production nationale d'environ 18,000 tonnes.

Cette industrie a réalisé des progrès considérables au cours des dernières années, la production mondiale en 1925 étant trois fois plus considérable que celle de 1913.

Candidat démocrate

(La Patrie)
Le leader de Tammany Hall, de retour d'un voyage dans les Etats de l'Ouest américain, déclare qu'il y a, partout, aussi bien chez les républicains que chez les démocrates, une forte tendance en faveur d'Al Smith pour 1928. Cet intérêt en faveur du gouverneur de l'Etat de New-York, est visible dans tous les Etats à l'Ouest du Mississippi, jusqu'à la côte du Pacifique.

Le gouverneur Smith l'emportera-t-il à la convention plénière du parti démocrate?
C'est une autre affaire. Les influences qui se sont liguées contre lui à la convention qui a précédé les dernières élections présidentielles sont peut-être encore assez fortes pour lui faire échouer.

Tout de même, la popularité de M. Smith s'est singulièrement accrue durant les dernières années. La campagne qu'il mène contre la loi Volstead lui assure de nombreux votes dans les Etats jusqu'ici considérés comme essentiellement républicains.

Ses chances sont assurément égales à celles des candidats démocrates à la présidence qui lui ont naguére barré la route.

La banque de France

(La Presse)
Peut-on espérer qu'en face des réalités les plus indiscutables, devant l'impérieuse nécessité de régler cette question, la Chambre fasse le sacrifice de ses opinions hostiles à ce "réglement"? Tout au contraire, car la question fournit un terrain propice favorable aux politiciens pour résister à la tentation de l'exploiter, étant

certain de conquérir ainsi la faveur de l'opinion publique, nettement hostile. L'occasion est trop belle pour cultiver le ministère, et c'est là, semble-t-il de plus en plus, l'unique préoccupation d'un trop grand nombre de députés français.

D'ailleurs, la nouvelle baisse que vient de subir le franc ne dérive pas seulement de la conviction qui prévaut à cet égard, à l'étranger comme en France. On peut sans crainte affirmer que la récente intervention du ministre des Finances à l'endroit de la Banque de France est le principal facteur de ce mouvement. Il faut bien le reconnaître, non sans raison.

Pacifisme et patriotisme

(L'Avenir National)
Les hommes qui, à Philadelphie il y a cent cinquante ans, ont donné au monde la Déclaration d'Indépendance et ont déployé aux vents le drapeau d'une nouvelle nation n'étaient pas des pacifistes. Ils étaient prêts à appuyer leurs paroles par des actes.

S'il en eut été autrement, l'Amérique serait encore probablement aujourd'hui une colonie d'Europe; elle aurait été entraînée dans toutes les guerres qui ont bouleversé le vieux monde au cours de ce siècle et demi. Parce qu'ils ont préféré faire la guerre que de se soumettre à l'injustice, leur postérité a échappé à une centaine de guerres stériles.

Le pacifiste n'est pas le véritable ami de la paix. Ne pas résister aux attentats contre le droit signifie le triomphe de l'oppression, de l'empire du mal; et le triomphe du mal signifie le règne de l'oppression toujours en guerre avec le droit.

Il ne faut pas confondre le pacifisme avec le pacifisme. Le premier est prêt à abdiquer tous ses droits et ceux de ses compatriotes s'il doit combattre pour les défendre; l'autre est un ami de la paix, mais la paix juste; il estime que c'est un devoir de résister à l'oppression ou à l'agression injuste, sous quelque forme qu'elle se produise; il veut la paix, mais la paix dans la justice et le respect des droits.

Rapatrimement
(Le Soleil)
Il est évident que la patrie canadienne est encore assez bonne pour un bon nombre de nôtres qui s'en sont allés aux Etats-Unis et qui n'y ont pas trouvé le paradis matériel qu'ils espéraient.

D'après les statistiques que publient les autorités fédérales, beaucoup continuent de nous revenir, en dépit des fausses lamentations de certains de nos compatriotes, demeurant au Canada, qui s'ingénient à dépeindre notre pays comme une terre de misère.

Le mois d'avril, en effet, nous a ramené quelque 7,000 Canadiens.

A en juger par un pareil retour, la République américaine avec toute la richesse qu'on lui prête, n'offre pas tant d'avantages que tous ceux qui sont allés se faire contents d'y vivre, s'y sont vus. Et puisqu'ils retrouvent le chemin de la mère patrie, il faut croire qu'elle présente des conditions économiques et autres particulièrement propices même par comparaison avec celles qui existent aux Etats-Unis et qu'ils ont été à même de juger telles qu'elles sont.

De toute manière, ce mouvement de retour est un bon signe.

L'esprit qu'il faut
(Le Droit)
Une association de protection de publicistes sollicitait, récemment, de nous plus d'encouragement, mais, malheureusement, la lettre qu'elle nous adressait était en français français. Nous lui avons renvoyé sa lettre avec les corrections les plus élémentaires, et le courrier de mercredi nous apportait une autre lettre qui avait fait beaucoup de progrès sur la précédente, mais assez passable encore cette fois, accompagnée d'une lettre de langue anglaise dont nous extrayons ce passage:

"Si cette deuxième lettre que nous vous adressons n'est pas correcte, nous aimerions, si ce n'est pas vous demander trop, à savoir ce que vous en pensez, au point de vue grammatical. Vous pouvez être certain que notre ambition est de servir les publications de langue française de notre mieux, pour qu'elles en tirent autant de bénéfices que les publications de langue anglaise."
Voilà donc une compagnie admirablement bien disposée. Elle est de Toronto. Si ses imprimés français ne sont pas meilleurs ce n'est pas faute de bonne volonté. Il ne lui resterait donc qu'à s'assurer, si elle n'a pas un traducteur compétent et qui accomplirait à bon escient ses devoirs.

Le remède est simple, élémentaire, mais radical.

RENDU FOU PAR L'ETUDE

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 6. — Dans un accès d'aliénation mentale momentanée, causé par des études trop laborieuses, Robert Greig, employé civil, s'est suicidé à sa chambre de pension, ici hier soir, en se tirant un coup de fusil à plomb dans la tête. La mort fut instantanée. Il avait fait un cours spécial à l'Université de Queens, où il s'était spécialisé dans les sciences économiques. Il avait passé ses examens l'an dernier, et il avait écrit trois essais, certains, et il devait soumettre un nouveau essai, ces jours-ci. Il était natif d'Ecosse et avait passé plusieurs années à Indian Head, Saskatchewan.

REINE EN DANGER

(Presse Canadienne)
STOCKHOLM, 6. — La santé de la reine Victoria continue à laisser à désirer. On a annoncé aujourd'hui qu'elle faisait encore beaucoup de température et qu'elle souffrait d'un rhume pénible compliqué de faiblesses cardiaques.

AMUNDSEN A SA RETRAITE

Le célèbre explorateur norvégien ne dirigera plus d'expéditions, "parce qu'il n'y a plus d'endroits à survoler".

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 6. — Roald Amundsen, le vétéran bronzé du Pôle Nord et du Pôle Sud, a déclaré en s'embarquant pour la Norvège qu'il ne dirigerait plus d'autres expéditions "parce qu'il n'y a plus d'endroits à survoler". L'explorateur, qui survola le Pôle Nord dans le "Norge", dit qu'il prendra un long repos à sa maison de montagne de la Norvège.

La venue d'Amundsen dans l'Est des Etats-Unis n'avait pas été annoncée et il ne passa que trois heures à New-York. Un comité de réception officielle lui présenta les hommages et les félicitations du maire Walker. Il se rendit ensuite à Brooklyn, où il s'embarqua à bord du vapeur "Beringsford".

"Alors que je n'avais que 15 ans, dit-il, je n'avais aucun doute sur ce que je désirais faire. Et je l'ai fait. Maintenant, j'ai fini ma tâche." Il dit que c'était probablement son adieu à l'Amérique, mais que s'il y retournait, ce ne serait pas pour y faire des conférences. "Je n'ai aperçu aucune terre au Pôle Nord, répondit-il à un interlocuteur, et je ne crois pas qu'il y ait quelque terre importante, s'il peut y en avoir dans l'Arctique."

Avant de monter sur son navire, l'explorateur norvégien dit un amical et touchant adieu à L. Ellsworth, son compagnon du "Norge" et au lieutenant commandant Richard E. Byrd qui survola le Pôle Nord en avion avant qu'Amundsen le fit en dirigeable. "Je crois que le dirigeable est supérieur à l'aéroplane pour les envolées polaires, dit-il, mais Byrd s'y rendit tout de même avec succès dans sa "Josephine Ford".

TRAGEDIE DE MENAGE

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 6. — Sydney R. Brewster, un millionnaire de la haute société new-yorkaise, avait rayé le nom de sa femme de la liste de ses héritiers deux mois avant qu'on eut trouvé le couple sans vie dans leur maison, avec un revolver à leur côté. Brewster avait alors tué sa femme, par jalousie, et s'était suicidé ensuite. Son frère, Warren D. Brewster, se trouve donc le seul héritier de la richesse de Sydney. Les frais de funérailles payés, on dit que ce héritage se chiffrait à \$5,000,000.

UN SCANDALE EN FLORIDE

(Presse Canadienne)
FORT LAUDERDALE, Flor., 6. — Samuel L. Vaucian, l'ancien roi de Grèce, la Comtesse de Lauderdale et son fils, Lord Thiristane, sont au nombre des 16 personnes éminentes sommées de comparaître comme témoins ici le 15 septembre dans les procédures en banqueroute instituées contre l'American-British Improvement Corporation, promotrice du club Florandale, entreprise de développement d'immeubles fashionables opérant à plusieurs milles au nord d'ici. Les témoins devront donner toutes les informations voulues quant à l'emploi de leurs noms comme annonce pour la corporation.

UN CANOT CHAVIRE

(Presse Canadienne)
BUFFALO, N.-Y., 6. — Florence Beam, de Ridgeway, Ont., âgée de 19 ans, s'est noyée hier à la plage Crystal, après que son canot ait chaviré. Un jeune homme de Buffalo put sauver sa coëuse, et Anson Beam, qui avironnait, put se cramponner au canot chaviré jusqu'à l'arrivée des secours. Le canot chavira comme les deux jeunes filles tentaient de changer de place. La tragédie se produisit à mille pieds du rivage devant une foule impuissante de plusieurs milliers de personnes sur le quai et la plage.

LA MAGISTRATURE EN DEUIL

(Presse Canadienne)
TORONTO, 6. — L'hon. J. J. MacLaren, ancien juge de la Cour suprême d'Ontario, est décédé. Le défunt était bien connu au Canada et il avait rendu au cours de sa carrière une foule de jugements importants. Il était reconnu comme une autorité dans la magistrature.

ENVOLEE NEW-YORK - PARIS

(Presse Canadienne)
CONCORD, N.-H., 6. — Robert Jackson, de cette ville, vient d'annoncer que l'envoie New-York-Paris se fera dans la première semaine du mois d'août. M. Jackson venait d'avoir une conférence avec le capitaine René Fonck, l'as des as français, et le capitaine Homer Berry, officier d'aviation américain.

Cette envoie de New-York à Paris a été organisée à la suite de l'offre de \$250,000 faite par un hôtelier new-yorkais pour le premier aviateur à faire cette envoie.

RECOLTES SATISFAISANTES
(Presse Canadienne)
OTTAWA, 6. — Le bureau fédéral de la statistique annonce que l'état des récoltes de l'Ouest du Canada, à la fin de juin, était satisfaisant en général.

MORT D'UN AMBASSADEUR
ESSEN, Allemagne, 6. — Le Dr Otto Ludwig-Wiedfeldt, ancien ambassadeur allemand aux Etats-Unis et directeur général des usines Krupp, est décédé aujourd'hui.



ENO aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis vous pouvez acheter Eno dans 60,000 pharmacies, magasins à rayons et magasins généraux. Sa renommée, par sa pureté, s'est répandue avec une étonnante rapidité, et l'on peut dire que, duelsment, il est devenu le breuvage hygiénique par excellence dans ce pays. La prépondérance qu'a prise ENO chez nos voisins du Sud, jointe au fait qu'il est aujourd'hui répandu dans tous les pays civilisés du monde, est une preuve suffisante de l'estime universelle dans laquelle est tenu ce fameux produit britannique.

Partout les pharmaciens vendent

ENO'S "FRUIT SALT"

Concessionnaires pour l'Amérique du Nord: Harold F. Ritchie & Co. Limited, 10-18 McCaul Street, Toronto, Ont.

\$2,000,000 DE FAUX BILLETS DE BANQUE

La police saisit à Calgary un cargaison de billets de \$10 et de \$20 imitant ceux de la Banque de Montréal.

(Presse Canadienne)
CALGARY, Alta., 6. — L'une des plus importantes saisies de fausses monnaies dont fassent mention les annuaires criminelles canadiennes a été opérée samedi à Calgary, où les détectives découvrirent plus de \$2,000,000 de faux billets de banque dans une boutique d'imprimerie appartenant à Reginald Garnet, 32 ans. Garnet et Fred Barrit, également de Calgary, furent arrêtés à Victoria, vendredi soir, alors qu'ils tentaient de changer un billet de \$10 dans un magasin de cette ville.

A la suite de leur arrestation, les détectives Cheyne et Gilbert, de la force constabulaire de Calgary, reçurent l'ordre de faire une perquisition dans l'imprimerie et c'est là qu'ils firent la découverte de faux billets de banque. Le détective Cheyne est parti avec l'argent, hier après-midi, pour Victoria, où il servira de témoin lorsque les faux-monnayeurs comparaitront en cour. Un autre saisis de \$15,000 en faux billets a aussi été opérée à Victoria.

La police a confisqué les matrices et tout l'attirail servant à imprimer ces faux billets de banque. On ne peut dire encore si la bande ne comprenait que les deux hommes arrêtés, mais on croit plutôt qu'elle consistait de quatre.

Les billets sont des imitations de ceux de la Banque de Montréal, en dénominations de \$10 et \$20. Ils paraissent avoir été frappés depuis longtemps. Ces billets semblent être des originaux au premier abord, mais d'un seul coup d'oeil on peut en voir les défauts. Les impressions des deux directeurs de la Banque sont plutôt faibles et le papier employé est de pelure d'oignon et ne ressemble aucunement à celui que l'on emploie dans l'impression des billets de banque.

Le chef Ritchie et l'inspecteur Richardson déclarent tous deux qu'aucun de ces faux billets n'a été mis en circulation à Calgary.

La Cigarette de Qualité

MILLBANK

15c LE PAQUET
GROS PAQUET DE 25 " 35c"



28, rue Wellington-Nord Près du 5, 10, 15c

ECHENBERG'S

SPECIAL FOUR MERCREDI!

ROBES D'ETE \$1.95

Valeur régulière jusqu'à \$10. En vente mercredi

Chronique Locale

—L'hon. Jacob Nicol est parti pour Montréal hier après-midi et sera absent une partie de la semaine.

—Mlle Yvonne Poulin est revenue d'une courte promenade à Québec.

—M. J. Kerhula, de Québec, était à Sherbrooke, pour affaires, dans la journée de dimanche.

—M. et Mme Wilfrid Lazure sont revenus d'un voyage à Montréal et Ottawa.

—M. P.-E. Rioux est parti samedi midi pour Montréal, où il a rejoint les excursionnistes de l'Université de Montréal pour le voyage dans l'Ouest Canadien.

—M. C.-E. Therrien et sa famille sont revenus d'un voyage à l'île d'Anticosti.

—Mlle Stella Lacroix, de Montréal, était en visite chez des amis de Sherbrooke, samedi et dimanche derniers.

—M. Wilfrid Roy, gérant du magasin Légaré, est parti pour Québec, pour assister aux funérailles du Commandeur P.-T. Légaré.

—M. et Mme Ed. Hains, de Lennoxville, sont de retour d'un voyage dans l'Ontario.

—M. C. Lemay, de St-Camille, était à Sherbrooke, pour affaires, lundi.

—M. Lorenzo Drouin, de Lowell, Mass., était en visite à Sherbrooke, dimanche.

—Mlle Rolande Hébert, de cette ville, est en voyage de quelques semaines à Montréal, Ottawa, Trois-Rivières.

—M. A.-G. Dionne, de Coaticook, était en ville, dimanche.

—M. et Mme Napoléon Gagné, de Holyoke, Mass., sont en voyage de noces à Sherbrooke et autres endroits des Cantons de l'Est.

—M. et Mme Joseph Lafond, ainsi que leurs enfants, Pierre, Claudia, Odile et Clara, de Webster, Mass., sont actuellement en visite chez leur fille, Mme Amédée Champoux, d'East-Angus; ils visiteront aussi leur fils, le Rév. Frère Théodé, du collège du Sacré-Coeur à St-Thomas de Montigny, ainsi que leur fille, la Rév. Sr. Ste-Florida, des sœurs de la Ste-Famille à Montréal.

—Mme N. Gagnon, de Montréal, est actuellement en visite chez sa fille, Mme A. Nadeau, rue Laurier.

—M. E. Cardin, de la Banque Canadienne Nationale de l'Est, est allé passer ses vacances chez ses parents, à Soré.

—M. Y. Richard, de la Banque Canadienne Nationale, est actuellement à Montréal, en vacance.

—Mlle Lucienne et Emilienne Comtois, de la rue Brooks, sont parties hier pour Berlin, N.-H. Le voyage s'est fait en auto.

—M. et Mme Bilodeau, de Berlin, N.-H., était à Sherbrooke, dimanche dernier.

—Mme Comtois et Mlle Gilberte Comtois, de la rue Brooks, sont revenues d'un voyage à Berlin, accompagnées de leur frère Hector, M. et Mme Cantin, Mme Lessard et sa fille Lorette.

—Mlle Thérèse Michaud est partie ces jours derniers, passer quelque temps chez sa sœur à Montréal.

—M. Arthur Pelletier, de la maison Ledoux et Pelletier, passe la semaine à Boston où il est allé, afin d'assister à l'Exposition des modes nouvelles en fait de souliers, qui ouvrira le 6 juillet. M. Pelletier sera de retour à la fin de la semaine.

—M. et Mme René Hovey passent dix jours à la Marshall House, York Harbor, Me.

—M. et Mme J. Kushner sont partis pour Old Orchard, où ils passeront le mois de juillet, le trajet se fait en auto.

—Mlle France et Marguerite Hovey, de la rue High, sont les hôtes de M. et Mme Stockwell, de Danville pour une semaine.

—Mlle Ella Hayes, de Lawrence, Mass., était en ville hier.

Service d'un Jour

Sur presque toutes les prescriptions pour lentilles. La raison est que nous faisons nos propres lentilles dans notre atelier, non seulement nous les faisons meilleures, mais nous les faisons plus rapidement — avec comme résultat — vous avez vos verres dans une journée. Sans doute, vous préférez les lentilles de qualité supérieure, surtout si le prix n'en est pas plus élevé.

McCONNELL'S
Optométristes
54 KING-O. SHERBROOKE

—M. et Mme A. H. Aiken de London, Ont., ainsi que leurs deux fils, sont les hôtes de Mme D. W. Hyndman de la rue Montréal.

—Mlle Mabel et Lillian Suds ainsi que M. D. Morrison de Montréal, sont ici en visite chez M. et Mme B. N. Holtham "Rock Terrace Woodland Bay.

—Mlle Nancy McKean de Philadelphie, Pa., était de passage à Sherbrooke hier.

—M. et Mme J. A. Lazure et leurs garçons, Jules et Jean-Louis, ont passé la journée de dimanche à Granby, chez Mme H. X. Robidoux.

—Mme Etienne Lamy de Drummondville, visitait ces jours derniers sa sœur Mme J. A. Robitaille de la rue Lincoln ainsi que sa jeune fille, religieuse à l'hospice du Sacré-Coeur.

—M. et Mme Hercule Robitaille de la rue Larocque, et leur enfants ainsi que M. et Mme J. A. Robitaille et leur fils Guy visitaient de nombreux parents à Warwick, dimanche.

CHIC MARIAGE

A Coaticook, a eu lieu le mariage de Mlle Armande Brulotte avec M. Edmond Nadeau, de Berlin. La cérémonie leur fut donnée par M. le curé Simard. La mariée était accompagnée de son père, M. Joseph Brulotte, et du marié de son frère, M. A. Nadeau, de Berlin.

La mariée était ravissante dans sa jolie toilette de crêpe georgette brun beige et chapeau bois de rose. Son bouquet se composait d'œillets blancs. Le mariage fut l'un des plus chics célébrés à Coaticook. Après la cérémonie, les invités se rendirent chez M. Joseph Brulotte, père de la mariée où un délicieux déjeuner fut servi.

On remarquait à l'orgue les solistes: Mme Oliva Grave et Mme Adrien Soulaire, Mlle Yvonne Morin et M. David Lefebvre. Touchait l'orgue, Mlle Liliane Chartier. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Edmond Nadeau, J. Brulotte, P. Nadeau, de Berlin, Alphonse Bourassa, A. Bélaire, de Montréal, M. Paul Nadeau, M. et Mme Théodore Brulotte, Mlle Jeannette Brulotte, Germaine Brulotte, Graziella Brulotte, Gabrielle Brulotte, M. Fétera Brulotte, Mlle Léonida Lemieux, M. et Mme J.-E. Benoit, Mlle Blandine Allaire, Marie-Louise Boyer, Marie-Rose Riendeau, Bernadette Poulin, Irène Vien, M. Napoléon Béllise, M. et Mme M. Moise Beaudoin, Téléphore Beaudin, Donat Badier, Mlle Florida Pepin, M. Hector Bouchard, Mlle Yvonne Bernier, M. Henri Boudreau, M. et Mme Charles Grégoire, M. Wilfrid Landriault, Mlle Ida Boucher, Yvonne Grégoire, Laura Grégoire, Délima Grégoire, M. Louis Grégoire, M. et Mme Nazaire Héon, M. M. Xavier Comtois, Joseph Tremblay, Jean Thibodeau, Mlle Ida Bourque, Eva Bourque, Eveline Beaudin, Liliane Beaudin, Mme Alfred Beaudin, M. et Mme Robert Benoit, Mlle Laura Bouchers, Aimée Gaudreau, Yvonne Bourque, Elmire Lavoie, Mme Délima Durand, Mlle Elize Béllise, Yvonne Beaudin, Gizèle Courchesne, Mauld Dion, Rolande Dion, M. et Mme Damase Lamontagne, Mme J. Carbonneau.

On s'amusa ferme. Il y eut chant, musique et déclamations. Les nouveaux époux sont partis pour aller demeurer à Berlin.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

RETRAITES FERMEES

Du 12 au 15 juillet, retraite fermée, pour institutrices, prêchée par un R. Père Jésuite. — Du 21 au 24 juillet, retraite de vocation pour jeunes filles, par un R. Père Dominicain.

Prière de donner son nom au moins 8 jours d'avance. Pour tous renseignements, s'adresser à la Rév. Mère Supérieure, Servantes de Très Saint Sacrement, 6 avenue Bellevue, ou à Mlle Laura Boisvert, 72 rue Brooks, Sherbrooke.

Les personnes du dehors de la ville qui ont des billets à vendre pour le \$25 en or mis en raffle pour l'œuvre des retraites fermées pour Dames et jeunes Filles voudront bien s. v. p. envoyer l'argent par mandat-poste à Mlle Laura Boisvert, 72 rue Brooks, Sherbrooke.

CONCERT

Par la fanfare du Régiment de Sherbrooke, jeudi 30 au kiosque Notre-Dame. On se servira des rafraîchissements. 117-2-ch.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 12 juillet, le mariage de Mlle Alice Dallaire avec M. René Hébert, marchand, tous deux de Sherbrooke. Pas de faire-part. 117-1-p

—Venez voir les aubaines que nous offrons chez Eugène Olivier. 117-2-ch.

—Gardé Savard, 15½, rue Windsor. Téléphone 2194 M. 293-j.n.o.

—Des prix très réduits dans toute nos lignes de marchandises, Eugène Olivier. 117-2-ch.

MERES ET NOURRICES

Si vous ne pouvez nourrir le bébé par cause du lait maternel ou d'épuisement, donnez-lui le lait lacté Renaux. Depuis 35 ans qu'elle est connue des mères et des nourrices, cette nourriture si saine et si azotée a donné des résultats souvent merveilleux. Très assimilable, elle convient bien aux petits estomacs délicats, et son goût agréable la fait accepter par les plus difficiles.

ACCIDENT DE VOITURE FATAL A COOKSHIRE

M. Ernest Osgood, charretier, s'inflige des blessures mortelles en tombant de sa voiture, après que son cheval eut pris les mors aux dents. — Des citoyens maîtrisent le cheval affolé.

OUBLI QUI COÛTE LA VIE

(De notre correspondant) COOKSHIRE, 6. — M. Ernest Osgood, charretier, a été victime d'un accident de voiture mortel.

Après avoir pris son diner, M. Osgood, ne se sentant pas très bien, se coucha pendant quelques instants, puis vers deux heures, se sentant mieux, il attela son cheval à la voiture de travail, puis se préparant à descendre la rue Planché, lorsqu'une courtoise du harnais de M. Osgood avait oublié de boucler toucha les pattes du cheval qui prit peur et descendit la côte à fond de train. Arrivé au tournant du chemin conduisant à East-Angus, M. Osgood, qui était debout dans la voiture, perdit l'équilibre, s'accrocha les pieds dans les guides, puis tomba sur la route s'infligeant une profonde blessure à la tête et une entorse au pied gauche. Le cheval alla frapper la maison de M. P. A. Barbeau, puis remonta la côte où des passants parvinrent à l'arrêter. On ramassa M. Osgood inconscient et baignant dans son sang. Il fut ramené chez lui par les personnes qui s'étaient portées à son secours et le docteur A. Johnston, mandé en toute hâte, lui donna les premiers soins et constata son état comme très grave.

M. Osgood est décédé dans la nuit sans avoir repris connaissance.

POUR AVOIR ENFREINT LES LOIS DE LA CIRCULATION

M. Paul Hamel, chauffeur de camion à l'emploi de M. C. O. Stenson, a été trouvé coupable, en cour du Recorder, d'avoir enfreint l'article 29 du règlement 461 concernant la circulation dans les rues de la Cité et a été condamné à \$3.00 d'amende et les frais, \$5.00 en tout.

L'article enfreint par le chauffeur Hamel a trait à la circulation dans les rues en réparation.

L'article en question se lit comme suit: "Le chef de Police, ou le service de la Voirie, aura le droit d'interdire la circulation dans aucune des rues de la Cité, au moyen d'affiches ou de barrières, soit pour exécuter des travaux dans cette rue, soit pour protéger pour une période de temps qu'ils jugeront nécessaire; pendant cette période d'interdiction, aucun véhicule ou piéton n'aura le droit de circuler dans les rues interdites, sauf les véhicules du service de la police ou de protection contre les incendies.

DIONNE-LAVERDIERE

Le 1er juillet avait lieu à l'Eglise Notre-Dame de Grâce à Montréal, le mariage de M. Raoul Dionne agronome de Sherbrooke avec Mlle Marie-Reine-Irma Laverdière de Montréal. Les époux étaient accompagnés de leur père respectif, M. Fernand Dionne de Rimouski et M. Alphonse Laverdière de Montréal. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé O. Dionne de St-Arsène de Rimouski, frère du marié.

La mariée portait une jolie toilette rose saumon avec une fourrure renard blanc, son bouquet était de roses l'église était richement décorée pour la circonstance et l'orgue rendit de jolis morceaux pendant la cérémonie.

Une réception très intime eut lieu à la résidence de M. Edouard Rodrigue, West-Hill où le déjeuner fut servi. Les invités étaient: Rév. Père Casavant, Dominicain, curé de la paroisse Notre-Dame de Grâce, M. l'abbé O. Dionne de Rimouski, M. et Mme Alphonse Laverdière, M. Fernand Dionne, Mme Nap. Rodrigue de Johnville, M. et Mme Fernand Simard de Sherbrooke, M. D. Gagnon, avocat de Montréal et Mme Gagnon, M. et Mme H. Dionne de Montréal, Mlle Marie Simard inst. de Compton, M. L. Dionne de Rimouski, M. Armand Laverdière, M. D. Dionne, M. et Mme Edouard Rodrigue.

A une cordiale invitation de M. l'avocat Gagnon tous se rendirent à Lachine à la résidence de ce dernier où un succulent goûter fut servi avant le départ des mariés.

Pour le voyage la mariée portait un manteau couleur bois de rose, avec robe et chapeau de même nuance.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux de leurs parents et amis.

Les mariés sont partis accompagnés de nos meilleurs souhaits pour un voyage aux Etats-Unis.

A leur retour ils demeureront à Sherbrooke.

LES CROISIERES DU PACIFIQUE CANADIEN

Les albums de grand luxe que le Pacifique Canadien publie depuis quelques années pour annoncer ses croisières d'hiver provoquent toujours parmi les connaisseurs, un concert d'élogieuses appréciations, tant est soignée et de bon goût la toilette artistique de ces admirables publications. Mais il semble que cette année que la Compagnie se soit surpassée avec son album traitant des prochaines croisières autour du monde et dans la Méditerranée.

Jamais encre, croyons-nous, une organisation de transport n'a distribué, dans un but de réclame, un travail d'une aussi grande valeur artistique et d'une telle recherche typographique. C'est un véritable chef-d'œuvre, digne d'une place d'honneur dans la bibliothèque de tout homme de goût.

De même format que les précédents cet album comporte, en outre de textes descriptifs sur les pays que visiteront ceux qui entreprendront l'une ou l'autre de ces croisières, des scènes ou des portraits en couleurs de types de chacun de ces pays. Les sujets ont été vigoureusement brossés à pleines pages, par l'excellent artiste américain Maurice Logan.

C'est ainsi qu'en feuilletant, l'on voit défiler un vigneron des îles Madère, une danseuse algérienne, un fleuriste napolitain, un chanteur vénitien, un marchand de fruits de Constantinople, un groupe de paysans égyptiens, un hindou au turban multicolore, un éléphant tout caparçonné de brocart doré et portant des princes cingalais, une javanaise, une fille des Philippines, un vieux marchand mandchou, une "goisha" japonaise vêtue d'un kimono aux couleurs vives, une hawaïenne au teint bruni, une créole, etc. La couverture porte la pièce de résistance; c'est un groupe, où dominent par un éléphant gigantesque se mêlent, dans un coloris d'une richesse inouïe, tous les types des pays qui figurent dans les itinéraires des croisières qu'entreprendront l'hiver prochain, d'Empress of France, pour la Méditerranée et l'Empress of Scotland pour le tour du monde.

Cet album, qui porte le titre "Canadian Pacific Cruises 1926-1927", a évidemment été publié à grands frais; aussi n'est-il distribué par les agents du Pacifique Canadien qu'à ceux qui peuvent être intéressés à faire l'une ou l'autre de ces croisières. C'est une oeuvre d'art qui mérite, à ceux qui en ont dirigé la publication, les plus vives félicitations.

DU GRAVELAGE ET NOUVEAUX PONTS A MARBLETON

(De notre correspondant) MARBLETON, 6. — La corporation de Marbleton est à faire du gravelage dans les chemins à partir de chez M. Ch. Pomerleau à Lime Ridge. On construira aussi deux nouveaux ponts.

RETRAITE AU MONT NOTRE-DAME

160 Sœurs de la Congrégation Notre-Dame ont suivi, au cours de la semaine dernière, les exercices de leur retraite annuelle, au Mont Notre-Dame.

Le Rév. Père Plamondon, S. J. fut le prédicateur de cette retraite.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 19 juillet prochain le mariage de M. J. L. Emile Blais, secrétaire de la Maison Thompson et Alix Ltee, avec Mlle Irène Blouin de cette ville. Pas de faire-part. 117-1-p

LES ELECTIONS A LA COMMISSION SCOLAIRE

(Suite de la page 3.)
Pour M. E. Sylvestre
Suivent maintenant les noms de ceux qui ont signé le bulletin de M. Ernest Sylvestre:

Hector Lanctôt, J.-D. Lacombe, J.-A. Leblond, Ed. Salois, H.-N. Brien, P. Breton, Louis Blais, N. Lacroix, E. Gagné, Elz.-A. Bernard, J.-C. St-Pierre, Armand-C. Crépeau, Georges Sylvestre, Albert Leblanc, W. Lacroix, J. Massé, T. Walsh, G.-H. Denault, D.-J. Steele, Ernest Denault, D.-A. McManamy, J.-R. Simms, J.-O. Gagné, Ernest Roberge, L.-O. Lacombe, J.-N. Kenalty, Arth. Boisard, Joseph-A. Couture, D.-J. McManamy, Chénier Picard, Léopold Chevalier, J. Kenalty, M.-J. Choquette, E.-D. Kelly, J.-N. Lessard, Joseph Matteau, J.-D. Tremblay, Narcisse Chapdelaine.

Huit femmes sur dix

ont abandonné les anciennes méthodes hygiéniques pour ce mode nouveau, qui donne une véritable protection, on le jette comme du papier.

Quand le monde commença à attendre plus des femmes le "tampon sanitaire" de l'ancien temps ont disparu.

Les nouvelles conceptions d'une nouvelle méthode. Des millions l'emploient. Vous portez des robes les plus saines sans une seconde de doute en tout temps et partout. Toutes les jours vous êtes sûres.

On l'appelle "Kotex", cinq fois plus absorbant que le tampon de coton ordinaire.

Il dégage tout à fait... ainsi il ne sent à toute crainte de gêner les autres.

On le jette aussi facilement qu'un morceau de papier. Pas de lavage! Aucun embarras! Vous le demandez sans hésiter en disant simplement "Kotex" dans n'importe quelle pharmacie ou magasin à rayons. Il ne coûte que quelques sous. Il prouve les risques inutiles des anciennes méthodes.

KOTEX

Pas de lavage. — On le jette comme du papier.

H. Guertin, Art. en Richer, R. Roy, P.-H. Dubuc, Arthur Maltais, Téléphore Bélanger, E.-J. Desruisseaux, J.-E. Breton, J.-A. Drouin, C.-E. Gagnon, D. Gagnon, T. Drouin, D. Rancourt, O.-D. Paulhus, Dr J.-E. St-Germain, L.-P. Grégoire, A. Lefebvre, Joseph Roy, L. Paquette, A. Laliberté, Ephrem Breton, Rosario Bilodeau, T. A. Lebeau, Arthur Baillargeon, Philias Fortier, Antoni Morin, Ozias Poulin, J.-S. Baudin, Oliva Lemire, Georges Roy, Moïse Drapeau, Ed. Morin, Alfred Simoneau, Jos. Marceau, Daniel Nault, Pat. Lavoie, Pierre Laliberté, Philippe Tremblay, Honoré Hugo, Albert Goulet, Rémi Charest, E. Côté, J. Champagne, E. Millette, J.-E. Baillargeon, Eug.-O. Blais, Léon Bricault, J.-E. Beaudry, W. Jobin, Jos. Labrecque, Ed. Ruel, Ph. Trépanier, L. Moreau, Ls. Turgeon, E. Gaudette, A. Brissette, Isaac Salois, Eugène Gervais, J.-A. Doyon, W. Montour, Nap. Demers, G.-E. Lafond, F. Allard, J.-O. Royer, O.-Emile Roy, Nap. Couture, J.-O. Nault, J.-R. Codère, Alph. Laineuse, Joseph Doyon, Ed. Morin, C. Choquette, Ph. Fournier, Charles Tremblay, Jos.-O. Lemieux, Edmond Hébert, Philippe Bilodeau, Edouard Chamberland, Jules Bruneau, J.-L. Theriault, S. Audet, S. J. Caron, G.-M. Duquette, J.-A. Leclerc, Benjamin Auray, Charles Breton, C.-E. Gauvin, Adrien Beaulieu, F.-R. Darche, Nap. Demers, J.-H. Leith, Wm Lamontagne, Willie Lemay, Auguste Trépanier, Georges Theriault, Oscar Cartier, E.-E. Biron, J.-Desiré Beaudin, Ernest Champigny, E.-Z. Blais, J.-F. Janelle, A. Lemire, J.-E. Choquette, Alfred Noël, L.-H. Fortier, Eudore Marcotte, Henri Delude, Xavier Bergeron.

Pour M. G. E. Bégin

La liste se termine par les noms ci-dessous des signataires du bulletin de M. Gédéon E. Bégin:

M. Hector Lanctôt, Arthur Boisard, J.-D. Lacombe, Joseph A. Couture, J. A. Leblond, D. J. McManamy, Edmond Salois, Chénier Picard, H. N. Brien, L. Chevalier, Pierre Breton, James Kenalty, Louis Blais, E. D. Kelly, Ernest Lacroix, J. N. Lessard, René Gagné, T. A. Lebeau, Elzear A. Bernard, Arthur Baillargeon, J.-Emile St-Pierre, Philias Fortier, Armand C. Crépeau, Antonio Morin, Georges Sylvestre, Ozias Poulin, Albert Leblanc, N. Boudreau, Willie Lacroix, Ed. Morin, J. H. Walsh, Alfred Simoneau, Joseph Moreau, P. Lavoie, G. H. Denault, Pierre Laliberté, D. J. Steele, Ph. Tremblay, Ernest Denault, Rémi Charest, D. A. McManamy, E. Côté, J. R. Simms, J. Champagne, J. O. Gagné, Albert Goulet, E. Laberge, J. E. Donahue, R. Lacombe, David Goulet, J. W. Kenalty, E. O. Blais, E. O. Bricault, J. E. Beaudry, W. Julien, J. Labrecque, E. Ruel, P. Trépanier, L. Moreau, Louis Turgeon, E. Godette, J. D. Tremblay, Narcisse Chapdelaine, H. Guertin, Adrien Richer, R. Roy, P. H. Dubuc, Arthur Maltais, Téléphore Bélanger, E. J. Desruisseaux, J. E. Breton, J. A. Drouin, E. Gagnon, D. Gagnon, I. Drouin, D. Rancourt, O. D. Paulhus, Dr J. E. St-Germain, L. P. Grégoire, Joseph Roy, A. Lefebvre, L. Paquette, A. Laliberté, Ephrem Breton, Rosario Bilodeau, J. E. Breton, J. A. Drouin, C. E. Gagnon, D. Gagnon, T. Drouin, D. Rancourt, O. D. Paulhus, Dr J. E. St-Germain, L. P. Grégoire, Joseph Roy, A. Lefebvre, L. Paquette, A. Laliberté, Narcisse Chapdelaine, Ephrem Breton, Rosario Bilodeau, Alphonse Moiré, Jos. O. Lemieux, Edmond Hébert, Philippe Bilodeau, Edouard Chamberland, Jules Bruneau, J. L. Theriault, S. Audet, S. J. Caron, G. M. Duquette, C. E. Gauvin, Adrien Beaulieu, Nap. Demers, J. H. Leith, Wm Lamontagne, Willie Lemay, J. A. Doyon, Isaac Salois, Eug. Gervais, J. A. Doyon, Ulrich Montour, Nap. Demers, G. E. Lafond, F. Alars, J. O. Royer, O. E. Roy, Nap. Couture, J.-Oscar Nault, M. H. Codère, Jos. Matteau, Honoré Vincent, Georges Theriault, Oscar Cartier, E. E. Biron, J.-Desiré Beaudin, Emeril Champigny, Philibert Boisvert, E. Z. Blais, J. F. Janelle, A. Lemire, J.-E. Choquette, Alfred Noël, L. H. Fortier, Eudore Marcotte, Désiré Leblond, J. E. Caron, Henri Quintal, Luc Guin, Moïse Tremblay, Stanislas Fortier, E. et C. Bourque, Ulric Vincent, Pierre Theriault, F. Bourgeault, Emery Fortier, Geo. Laliberté, Fred A. Biron, Albert Blouin, Nicolas Bérubé, O. Lésperance, J. O. Dufour, F. N. Couture, A. Leclair, Ludger Gingras, Henri Delude, W. Jobin, Jos. Labrecque, Ed. Ruel, Ph. Trépanier, L. Moreau, L. Turgeon, E. Gaudette, J. D. Tremblay,

Au-dessus de 500 usages

LES FLOCONS DE LESSIVE DE GILLETT

C'est la meilleure pour nettoyer et désinfecter les évier, les tuyaux de renvoi, baignis de cabinets, etc.; pour adoucir l'eau, fabriquer votre propre savon de buanderie, nettoyer les plinches, marmites et plats graissés, etc.; pour élever la vieille peinture, détruire la vermine, etc. Les directions complètes avec chaque canette. Soyez certain que vous recevez les FLOCONS de Lessive de Gillett réelle. Les substituts sont coûteux et dangereux.



FAITE EN CANADA

NECESSAIRE DANS CHAQUE FOYER

H. Guertin, bijoutier, Adrien Richer, R. Roy, P. A. Dubuc, Arthur Maltais, Téléphore Bélanger, E. J. Desruisseaux, J. E. Breton, J. A. Drouin, C. E. Gagnon, D. Gagnon, T. Drouin, D. Rancourt, O. D. Paulhus, Dr J. E. St-Germain, L. P. Grégoire, Joseph Roy, A. Lefebvre, L. Paquette, A. Laliberté, Ephrem Breton, Rosario Bilodeau, Alphonse Moiré, Jos. O. Lemieux, Edmond Hébert, Philippe Bilodeau, Edouard Chamberland, Jules Bruneau, J. L. Theriault, S. Audet, S. J. Caron, G. M. Duquette, C. E. Gauvin, Adrien Beaulieu, Nap. Demers, J. H. Leith, Wm Lamontagne, Willie Lemay, J. A. Doyon, Isaac Salois, Eugène Gervais, J. A. Doyon, Ulrich Montour, Nap. Demers, G. E. Lafond, F. Alars, J. O. Royer, O. E. Roy, Nap. Couture, J.-Oscar Nault, M. H. Codère, Jos. Matteau, Honoré Vincent, Georges Theriault, Oscar Cartier, E. E. Biron, J.-Desiré Beaudin, Emeril Champigny, Philibert Boisvert, E. Z. Blais, J. F. Janelle, A. Lemire, J.-E. Choquette, Alfred Noël, L. H. Fortier, Eudore Marcotte, Désiré Leblond, J. E. Caron, Henri Quintal, Luc Guin, Moïse Tremblay, Stanislas Fortier, E. et C. Bourque, Ulric Vincent, Pierre Theriault, F. Bourgeault, Emery Fortier, Geo. Laliberté, Fred A. Biron, Albert Blouin, Nicolas Bérubé, O. Lésperance, J. O. Dufour, F. N. Couture, A. Leclair, Ludger Gingras, Henri Delude, W. Jobin, Jos. Labrecque, Ed. Ruel, Ph. Trépanier, L. Moreau, L. Turgeon, E. Gaudette, J. D. Tremblay,

Conservez le charme de la jeune fille. Une peau douce et blanche.

CUTTURA

vous aiderez. Employez le savon Cuttura tous les jours.

VENTE DE JUILLET

TOUTS NOS MANTEAUX, ROBES ET CHAPEAUX D'ETE SONT REDUITS POUR DEBARRAS IMMEDIAT

Justement au temps propice, alors que vous en avez le plus besoin, c'est là une chance irrémissible et remarquable bien que c'est de la marchandise de cette saison, lignes nouvelles, nuances nouvelles et toutes parfaites en crepe de chine, une collection

ROBES DE SPORT \$19.50

Chaque robe est une création française et entièrement faite en main, des valeurs jusqu'à \$25. pour

ROBES POUR LES CHALEURS \$7.50

de crêpe de chine, une collection complète dans les modèles de un et de deux morceaux. Se vendaient jusqu'à \$42.50, pour

MANTEAUX EN TWEED \$15.00

Voici des manteaux que vous croyez valoir ordinairement le double du prix, mais ce sont de nos valeurs régulières de \$250 à \$39. que nous vendons

MANTEAUX DE JOUR \$29.50

Tous les chics modèles de manteaux pour la rue, le sport et les voyages, des valeurs qui d'habitude se vendent à presque le double du prix pour

CHAPEAUX Modèles de cet été

REDUITS A MOITIE PRIX et moins

Sommer's

Magasin exclusif
48, RUE WELLINGTON-NORD
TEL: 667




PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un barbier d'experience, a l'Hotel Grand Central, position permanente. S'adresser a J. A. Dubrouil, Sherbrooke, Que. 110-jno-ch.

AGENTS DEMANDES. — Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits jamais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J. R. Watkins Company, 379 Graig Ouest, Montréal, P. Q. 111-36-ch.

VENDEURS — ENGAGEZ-VOUS dans un commerce profitable a commission, appartenant a vous-même. Chaque propriétaire est un client ou le deviendra. 900 variétés d'arbres rustiques Etiquettes Rouges. Retour chaque semaine. Equipement complet conseils donnés gratuitement. S'adresser a la CIE PEPINIERE DOMINION, Montréal.—90P.

FILLES DEMANDEES

INSTITUTRICE DEMANDEE, références avec application. Salaire \$825. S'adresser a J. H. Martin, Secrétaire, Racine, Qué. 115-5-ch.

ON DEMANDE UNE SERVANTE générale, parlant l'anglais et pouvant coucher chez elle. S'adresser a Casier F. La Tribune. 115-5-ch.

ON DEMANDE DE BONS TISSE-stands pour les métiers Draper et Staffors. S'adresser a la Dominion Textile, Magog. 115-5-ch.

ON DEMANDE UNE SERVANTE d'expérience avec références. Bon salaire. S'adresser a 60, rue Queen. Tél: 274. 116-jno.

ON DEMANDE UNE FEMME pour faire le ménage. S'adresser après 6 heures, par téléphone au No 6711. 117-1-ch.

INSTITUTRICE D'EXPERIENCE pour la classe modèle du village. S'adresser au secrétaire de la Commission Scolaire d'Ascot Corrier, Co. Sherbrooke, Qué. 117-3-ch.

GAGNEZ DE \$5.00 A \$15.00 PAR semaine par temps de loisir chez vous. Pas de sollicitation. Chèques de paye réguliers. Ecrire a Auto Knitter Hosiery Company, Limited, Toronto, Dept. 37. 12-m-jss-ch.

POSITION DEMANDEE

ON DEMANDE UNE POSITION comme boulanger, 3 ans d'expérience. S'adresser a Casier N. La Tribune. 117-1-p.

A LOUER

A LOUER UN LOGEMENT DE quatre chambres, dans le centre de la ville. S'adresser au No 16 rue Couvent. 110-jno.

3 GRANDS GARAGES de 11 x 20 pieds, pour \$3.00 par mois. S'adresser a Alfred Hamel, 146, rue St-Martin ou Tél: 2127. 112-6-ch.

GRAND MAGASIN, UN DES meilleurs coins d'affaires de la ville. Prix modéré. Possession immédiate. S'adresser a J. O. Darche, 84 Wellington-Sud. 114-6-ch.

A VENDRE OU A ECHANGER

UN BEAU 50 ACRES DE TERRE, près de la ville. La moitié en culture, le reste en sucre avec bonne bâtisse, roulant. Vendra ou échangera pour une bonne propriété en ville avec quelques acres de terre ou non. S'adresser a Edouard Grondin, 123B, rue Marquette. 94-jno.

PERDU

UNE ENVELOPPE CONTENANT des papiers de valeur, ainsi qu'une passe annuelle sur le Canadian National portant le No 27264, ainsi qu'une licence d'auto No 35520. Rémunère à la personne qui la retournera à M. Debois, Lennoxville, Qué. 117-1-ch.

AVIS D'ELECTION

Le 5 juillet 1926. Bureau des Commissaires des Ecoles Catholiques Romaines, Municipalité de la Cité de Sherbrooke.

ELECTION DE COMMISSAIRES L'Assemblée des propriétaires de biens-fonds de la cité de Sherbrooke, convoquée suivant la loi et par un avis publié le six-septième jour de juin courant (1926), a eu lieu ce matin, à l'Hotel-de-Ville, dans la salle publique, afin de procéder à la nomination des candidats à la fonction de commissaires d'écoles catholiques, en remplacement de MM. Fernand Sylvestre, notaire et Gédéon G. Bégin, comptable, lesquels leur terme d'office expirait le 30 juin dernier.

Trois candidats se sont présentés: MM. Gédéon E. Bégin, comptable, 45, rue Bowen-Sud, Wilfrid Traut, commerçant, 16, 1ère avenue sud et Ernest Sylvestre, notaire, 52, rue Gillespie.

Conformément aux dispositions de la loi des Commissaires Catholiques de la cité de Sherbrooke, il y aura donc votation dans chaque quartier de la ville, lundi prochain, le douze juillet courant (1926), entre 8 heures du matin et 6 heures du soir (heure avancée).

A Sherbrooke, ce cinquième jour de juillet 1926.

Le président de l'élection, Léon-O. LACOMBE. 117-2-ch.

CANADA, Province de Québec, District de St-François, No. 288, COUR SUPERIEURE, ce cinquième jour de juillet 1926, devant MM. Leonard & Bachand, P.S.C. The Canadian Bank of Commerce, Corps politique et incorporé ayant son bureau-chef en la cité de Toronto en la province d'Ontario, et ses succursales de différentes villes de la province de Québec en la cité de Sherbrooke, District de St-François, s'adresse par J. U. Cloutier, autrefois de St-François d'Halifax dans le District d'Arthabaska, maintenant de Woodville, Rhode Island, l'un des états unis d'Amérique, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître d'ici un mois.

Leonard & Bachand, P. S. C. Rugg, Mignault et Rothman, Procureurs de la Demanderesse. 117-1-ch.

FINANCE ET MARCHÉ

BOURSE DE MONTREAL

Ces cotations sont fournies par McManamy & Walsh, courtiers, Edifice Whiting, Sherbrooke. Abitibi, 205 à 76. Bell Telephone, 23 à 138, 25 à 133 1/2. Brazilian Traction, 700 à 93 1/2, 75 à 98 1/2. Bridge, 150 à 102. Brompton, 10 à 29 1/2. Canada Cement Pref., 10 à 114. Canada Steamship, pref., 60 à 71, 25 à 71 1/2. Laurentide, 200 à 88, 25 à 88 1/2. Montreal Power, 25 à 225 1/2. Quebec Power, 60 à 127 1/2. Smelters, 125 à 214 1/2, 95 à 215, 330 à 214 1/2, 25 à 214 1/2, 95 à 215 1/2. Shawinigan, 18 à 205, 15 à 203 1/2. Spanish Rover, com., 113 à 101. Banque de Montréal, 39 à 270. Steel Co. of Canada, 75 à 105 1/2, 35 à 105 1/2, 25 à 105 1/2. Textile com., 25 à 91 1/2. Twin City, 10 à 71 1/2.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns: Atchinson, Amer. Smelter, Amer. Can., Bethlehem Steel, Baltimore & Ohio, Baldwin Loc., Corn Products, Gen. Electric, N.-York Central, Reading, Southern Pacific, Studebaker, Union Pacific, Utid States Steel, Utid States El., Westinghouse El.

RECETTES DU C. N. R.

(Spécial à La Tribune) MONTREAL, 6. — Les recettes brutes d'Uchemin de fer national du Canada, durant la semaine terminée le 30 juin 1926, se sont élevées à \$6,261,108.00 contre \$5,935,462.00, soit une augmentation de \$1,025,646.00 ou de 17 pour cent.

VOYAGES A LA COTE DU PACIFIQUE

Le Pacifique Canadien, à qui nous devons d'avoir fait connaître à l'étranger, et cela en employant tous les moyens de publicité possibles, les beautés innombrables et incomparables du Canada, ne néglige rien, d'un autre côté, pour faire l'éducation touristique des populations de ce pays. Par le cinéma, les projections, les conférences de voyages, l'illustration la plus variée, par l'affiche et la publication de toutes sortes de plaquettes et de dépliant, il signale au public canadien les plus beaux endroits de villégiature, les régions les plus pittoresques du Dominion, contribuant par là à développer chez nos concitoyens le goût des voyages en nos territoires et le souci de mieux connaître le Canada. C'est là une oeuvre d'éducation dont on ne peut trop reconnaître l'utilité, même si la grande compagnie de transport qui en assume les frais, y voit un excellent moyen d'augmenter le trafic sur ses lignes.

Parmi les nombreuses publications distribuées cette année par le Pacifique Canadien dans le but de stimuler le tourisme, plusieurs s'adressent tout particulièrement au public canadien-français et sont conséquemment rédigées en langue française.

Au "Québec Pittoresque", aux magnifiques brochures qui ont pour titres "Les Femmes de l'Atlantique", "Légendes de Saint-Laurent" et "Notes et Croquis sur Québec", ouvrages dont le luxe et le goût artistique ont suscité les éloges les plus enthousiastes, vient aujourd'hui s'ajouter un joli dépliant que ne manquera pas d'apprécier tous ceux qui voyagent à travers le Canada.

Son titre, "Voyages à la côte du Pacifique", donne une idée de son contenu, surtout lorsqu'on en a lu le sous-titre: "à travers les Montagnes Rocheuses Canadiennes". Abondamment illustré et bourré de descriptions et renseignements sur les régions, les villes et les endroits de villégiature que desservent les lignes du Pacifique Canadien, de Montréal jusqu'à Victoria, cet ouvrage sera des plus utiles à ceux qui projettent une excursion transcontinentale ou qui, l'ayant entreprise, voudraient se documenter en cours de route. Ils vivent à un moment opportun, car les voyages à la Côte du Pacifique sont de plus en plus en vogue dans l'Est du Canada. Les Canadiens-français réalisent plus que jamais l'extraordinaire attrait que présente l'excursion transcontinentale, qui leur permet, tout en admirant de superbes panoramas, d'apprendre des masses de choses utiles et de se faire une idée plus juste de leur pays. Ceux qui veulent obtenir ce dépliant peuvent s'adresser aux agents du Pacifique Canadien.

LES BOY SCOUTS AU PRINCE LONDRES, 6. — Une intéressante petite cérémonie s'est déroulée hier au parc Gilwell, Essex, alors que le Prince de Galles, au nom des Boy Scouts anglais, dont 150 étaient présents, accepta de la part de l'ambassadeur américain Alanson B. Houghton une statuette en bronze représentant un bison américain, don des Boy Scouts des Etats-Unis comme témoignage de bonne volonté et d'amitié.

La statuette est dédiée au Scout reconnu qui fut le premier auteur de l'organisation américaine des "Boy Scouts".

Le 7e numéro des Annales de St-Gérard, est des plus intéressants. Voici le sommaire de la livraison de juillet: Saint-Gérard; Conseils aux jeunes; Plaisant rêve d'un moine; A la classe ouvrière; Dieu est; Deux gérasons; Le moineur de l'abbé Sans-Souci; Notre amie est immortelle; Petit catéchisme sur la vocation; Le mal de nos paroisses; Lettres d'un religieux Trappiste à sa sœur, lettre VI; Lequel vaut mieux; François Coppée et Mgr Bourget; Que boire en

été et en hiver; La force de la prière; Ce qu'elle doit être; Jeune filles, prenez garde!; Bouquet d'actions de grâces; Petit courrier; Intentions recommandées; Dieu n'est point trompé. L'abonnement est de 50 sous par an pour le Canada; 60 sous pour les Etats-Unis. On devra adresser toutes les communications à: Annales de Saint-Gérard, St-Gérard de Wolfe, P. Q.

UNE HONTEUSE EXPLOITATION

Comment un médecin s'y prenait pour faire des victimes chez les jeunes filles de France.

PARIS, 6. — Une jeune fille en quête d'une situation sociale lisait il y a trois mois dans un journal une annonce à peu près conçue, en ces termes: "On demande bonne dactylographe, bien rétribuée, chez M. X... rue... Paris."

Mlle A... s'empressa de se rendre à l'adresse indiquée. On l'interrogea et on lui répondit qu'on trouve ses certificats excellents, qu'on est tout disposé à l'engager, mais que la maison, très sérieuse, tient à avoir des employées d'une santé irréprochable; on lui donna le nom et l'adresse du médecin qui devra l'examiner.

Elle accepte d'aller chez le médecin, qui lui fait l'accueil le plus bienveillant et qui, bien gratuitement, lui fait une prise de sang.

Deux jours plus tard, elle retourne chez le docteur, qui lui révèle qu'elle est atteinte malheureusement d'une maladie qu'autrefois on considérait comme honteuse, Mlle A... se désole, proteste. Le médecin, paternel la console, lui affirme qu'il la guérira certainement pour peu qu'elle veuille se confier à ses soins.

Il lui donna ses soins, en effet, mais non plus gratuitement, et quand deux mois après il lui annonça qu'elle était guérie, elle lui avait remis les sept cents francs qui constituaient à peu près toutes ses économies.

Elle se présenta alors au directeur qui l'avait envoyée au médecin, mais il lui répondit qu'à son grand regret, la place était prise.

Le lendemain, elle lisait dans un autre journal une nouvelle annonce où une maison différente de la première et située dans un autre quartier de la ville demandait encore un dactylographe. Sans se décourager, la jeune fille se rendit à la maison indiquée par l'annonce; on lui tint à peu près le même discours que précédemment et on l'envoya à un nouveau cabinet médical. Mais quand elle arriva à ce cabinet médical, elle se trouva en présence du même docteur qui, dans un autre arrondissement, lui avait déjà pris ses économies.

Elle s'enfuit, désespérée, elle se rendit dans un Institut célèbre où elle était sûre de ne trouver que d'honnêtes gens. Là on l'examina et on lui apprit qu'elle n'avait jamais été malade.

DE LUGUBRES SOUVENIRS AUX AUTOMOBILISTES

La Ligue de Sécurité de la province projette d'ériger des potences le long des routes, portant les débris de machines brisées et rappelant le souvenir des tragédies de l'automobile.

UN EFFET SALUTAIRE

(Presse Canadienne) MONTREAL, 6. — De nouvelles enseignes impressionnantes rappelant aux chauffeurs la "sûreté d'abord" seront érigées le long des routes provinciales, si le projet de la Ligue de Sécurité de la province se réalise. Cette organisation se propose d'obtenir la permission de construire des potences ou des plateformes, à différents endroits où se sont produits des accidents graves.

On a l'intention de placer sur ces plateformes, en grande évidence, tout ce qui reste des débris de machines détruites. En d'autres endroits, où les gens ont perdu la vie, on placera des enseignes rappelant les victimes de l'accident et le nombre des victimes. On croit qu'avec ce nouveau système, en rappelant d'une façon aussi impressionnante aux chauffeurs ce qui les attend, en faisant trop de vitesse, les collisions se feront moins nombreuses et en conséquence les pertes de vie diminueront considérablement.

LA COMMISSION DU TARIF MAINTENUE

On ne croit pas que ce nouveau rouage administratif soit aboli, par suite du changement de gouvernement.

(Presse Canadienne) OTTAWA, 6. — L'hon. Georges P. Graham, le président de la nouvelle commission tarifaire instituée par le gouvernement King, est parti pour l'Europe, et sera probablement absent du pays pour six semaines. Pour le moment, le travail de la commission se trouve suspendu. La commission ne fera probablement rien d'ici

BOUTONS "Tête-Noire" (COMÉDONS)

Les comédons se dissolvent et disparaissent absolument par ce procédé unique, sûr et sans danger. Acheté deux onces de poudre en poudre chez le pharmacien, répandez-en sur un linge trempé d'eau chaude et frottez vivement le visage — tous les comédons seront disparus.—1519.

ECHENBERG'S SPECIAL POUR MERCREDI ROBES D'ETE \$1.95. Valeur régulière jusqu'à \$10. En vente mercredi.

Advertisement for "Gendron" jewelry featuring a large diamond ring. Text: "Cadeau qui Dure", "UNE BAGUE EN DIAMANT", "Vous pouvez choisir parmi notre assortiment considérable des diamants de toute beauté à des prix pour toutes les bourses.", "Gendron LIMITEE BIJOUTIERS ANGLE KING ET WELLINGTON Téléphone 587", "La Maison de Qualité".

le lendemain des élections de septembre, alors que M. Graham sera de retour du Canada.

Quant aux changements de personnel de la commission, on croit un peu partout qu'il n'y aura pas et que le personnel restera tel quel, attendu que les conservateurs, comme libéraux, se sont déjà prononcés en faveur de la création de cette commission du tarif. La commission avait déjà tenu deux séances, où diverses industries firent entendre leurs réclamations.

DES DEPENSES QUI N'ONT PAS LEUR RAISON D'ETRE

(Presse Canadienne) PARIS, 6. — Plusieurs gens demandent que la ville de Paris économise dans sa célébration de la fête nationale de la prise de la Bastille, le 14 juillet. Ils protestent contre l'écoulement de 340,500 francs faits par le conseil de ville à cet effet. Ces \$10,000 ne sont qu'une petite partie des dépenses que fera la ville, mais on fait remarquer que Paris doit donner l'exemple en adoptant une rigide économie, vu que les finances françaises embarrassent tant l'état.

ST-JACQUES LE MAJEUR

M. et Mme S. D. Tremblay, de Sherbrooke, ainsi que leur famille, étaient de passage en notre localité, visitant leurs enfants, M. le Curs et sa sœur, Mlle Yvonne. Ils se rendirent tous à St-Ferdinand d'Halifax, ainsi que Mlle Yvette Reid, Int., dans les familles Paul Gardner et Napoléon Ruel. Le voyage se fit en auto. M. le curé est allé prêter son concours des Quarante-Heures de Ham-Nord.

Mlle Eveline Royer, de East Angus, en visite chez son père, pour quelques semaines.

Mlle Bernadette Lrouin, étudiante du couvent de Disraeli, est dans sa

famille pour les vacances. Nous souhaitons d'heureuses vacances.

—Prenaient le dîner chez M. Georges Drouin, ces jours derniers: M. Camille Roy, ainsi que M. et Mme Evariste Courchesne, Mme Georges Huberdeau, de Washington, E.-U., ainsi que M. Pierre Morin et Nap. Beaudoin, de St-Julien.

CONVENTUM AU COLLEGE DE VICTORIAVILLE

Tous les anciens élèves du Collège d'Arthabaska et de Victoriaville, sont priés de se réunir jeudi soir de cette semaine à 8 heures à l'Académie des Frères, rue Alphonse, afin de s'organiser pour assister au Conventum qui s'ouvrira à Victoriaville le 31 du courant. 116-4-ch.



Les Poudres NERVINES de MATHIEU. procurent un prompt soulagement dans les cas de Migraine, Maux de Tête, Névralgie, etc. La même préparation en vente sous forme de Tablettes. Chez votre fournisseur ou à la Cie J. L. MATHIEU Manufacturiers SHERBROOKE, QUE.

THEATRE CASINO. Aujourd'hui, Mardi et Mercredi, "THE SAGE". Une histoire si humaine, drôle et tellement vraie. Avec Colles en Lette, Kenneth Hagan, Mac McAlister, Dave Butler, Comédie Jack Sennett et autres. JEUDI, VENDREDI, SAMEDI TOM MIX, dans "THE EVERLASTING WHISPER".

AUJOURD'HUI. Film spécial de la célébration du jour du Dominion à Sherbrooke. LA GRANDE ATTRACTION CINEMATOGRAPHIQUE. MILTON SILLS avec DORIS KENYON, dans "The Unguarded Hour". HARRY LANGDON, dans "Tramp Tramp Tramp". Trois représentations par jour: 2.30, 7 et 8 heures. Pas d'avance dans les prix. THEATRE PREMIER. A venir — Jeudi, vendredi et samedi "MADE FOR LOVE". Avec Leatrice Joy, Edmund Burns et Bertram Grassby.

"Les Poupées Françaises" de A. M. PITRE, seront au programme pour une autre semaine. GRANDE REDUCTION DE PRIX. MATINEE, 20c — SOIREE, 40c — 100 SIEGES A 20c. Un meilleur programme et plus drôle qu'au printemps. FILMS CETTE SEMAINE. AUJOURD'HUI ET DEMAIN L'étoile populaire Paramount Adolphe Menjou et Florence Vidor, dans "THE GRAND DUCHESS AND THE WAITER". Trois jours commençant Jeudi, 8 juillet Raymond Griffith, dans "HANDS UP". Les "Poupées Françaises" dans changement complet de programme. Théâtre HIS MAJESTY'S. L'endroit le plus frais en ville. Deux représentations par jour, 2.50 et 8 heures. Film spécial de la célébration du jour du Dominion à Sherbrooke.

UN PLACEMENT ATTRAYANT REPUBLIQUE FRANÇAISE. Débutent étrangers échéant en 1949. Coupure de \$100 — de \$500 et de \$1000. L'intérêt payable au bureau de J. P. Morgan et Co. à New-York en fonds américains. RENDEMENT APPROPRIÉ DE 7.85%. McMANAMY & WALSH Agents de Change. 1-2-3 Edifice Whiting Sherbrooke. Tél. 52.

NOS PRODUITS EN DEMANDE EN ANGLETERRE

De retour de Grande-Bretagne, l'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture, dit les avantages que peuvent retirer les cultivateurs de la province en approvisionnant le marché anglais.

BEURRE ET FROMAGE

QUEBEC, 6. — L'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture dans le cabinet provincial, est revenu à bord de l'"Empress of France", d'un voyage de deux mois en Europe. Notre distingué concitoyen a déclaré que les bas, surtout à Londres, dans les milieux politiques, plus encore peut-être dans ces cercles ministériels, notre province est hautement considérée, à cause de ses développements dans un peu tous les domaines, depuis quelques années.

L'hon. M. Caron, durant son séjour en Europe, s'est particulièrement intéressé aux choses de l'Agriculture, en France et en Belgique notamment, et il a eu la satisfaction d'assister à la conférence internationale agricole à Paris, comme représentant de la province de Québec. L'hon. M. Caron a constaté que, dans l'ensemble, les méthodes adoptées ici, dans le domaine agricole, peuvent être très favorablement comparées avec celles en usage en Europe.

Ce qui intéresse surtout les cultivateurs de notre province, comme ceux de tout le Dominion, c'est la nécessité de prendre les moyens pour approvisionner le marché anglais du beurre et du fromage pendant 12 mois de l'année. L'obstacle le plus sérieux pour la vente du beurre et du fromage, repose surtout dans la quantité plutôt que la qualité que l'on peut fournir.

Le beurre et le fromage de la province de Québec sont en grande demande, sinon plus, du moins aussi que les produits identiques des autres pays, mais malgré cela, le beurre de Québec se vend dix shillings meilleur marché que cinquante livres de beurre des autres pays, pour la simple raison qu'on ne peut compter sur un marché continu, tout le long de l'année. Les Anglais sont naturellement intéressés à pousser une marque de beurre sur laquelle ils peuvent compter tout le temps, de préférence à une marque, qui bien que supérieure, ne peut être délivrée en quantité et au temps voulu.

"Si nous pouvions", dit l'hon. M. Caron, assurer à l'Angleterre un marché régulier, notre beurre se vendrait au plus haut prix, se recommandant surtout par la quantité. Mais c'est un problème des plus difficiles à résoudre à cause de notre climat au pays".

L'hon. M. Caron, cependant, a exprimé l'espoir de voir cet obstacle surmonté dans un avenir rapproché.

Sur le marché anglais, notre beurre est le plus haut coté, bien qu'il y ait, là encore, une marge assez considérable entre l'offre et la demande.

La Grande-Bretagne, au dire de l'hon. ministre de l'Agriculture, est le marché le plus actif pour les produits laitiers canadiens et les autres produits de la ferme, et il importe que l'on prenne les moyens pour être en mesure de satisfaire à toutes les demandes.

Interviewé ensuite, sur les conditions économiques en Angleterre et en France, l'hon. M. Caron déclara qu'il les avait trouvées en excellent état, malgré toute l'agitation que l'on paraît faire sur l'instabilité du franc et la situation causée par la grève du charbon en Angleterre.

"Les conditions en Angleterre, à la suite de la grève, ajouta M. Caron, ne sont pas tout à fait aussi mauvaises que les dépêches nous les dépeignent; un bon nombre de mines sont exploitées actuellement et il y a du charbon en quantité, suffisamment, en tous cas, pour les besoins des chemins de fer et des industries".

L'hon. M. Caron a eu l'occasion de causer avec des représentants du parlement anglais et des opinions données sur lui a fait part, il n'appartient pas de mesurer spécialement soignée pour mettre fin au différend. Au contraire, on paraît plutôt d'opinion, dans les cercles officiels, à Londres, que la meilleure politique à suivre est de laisser la grève s'éteindre d'elle-même.

L'hon. M. Caron était accompagné, dans son voyage, de sa fille, Mlle Jeanne Caron, et leur retour, parmi nous, a été salué par un grand nombre d'amis qui ont été heureux de les revoir et de constater, surtout, que l'hon. ministre de l'Agriculture nous revenait bien portant.

MORTS TRAGIQUES

HALIFAX, N.-E., 6. — David Ward, signaleur du Canadien National, a été frappé et tué instantanément à la courbe près du pont surplombant la route de Coburg, par un train suburbain venant en sens contraire. Ward ne s'occupait que de la venue de l'express et ne parut pas entendre venir l'autre train. On ne connaît pas sa famille.

A Truro, W.-H. McNeil, Everett, Mass., ancien résident de Sydney, a été trouvé mort dans le compartiment de toilette du wagon-dortoir de l'express du Canadien National, en provenance de Sydney. Il a succombé à une syncope de cœur.

LE GOUVERNEUR A DES DEFENSEURS EN ANGLETERRE

Le "London Times" ne voit rien d'inconstitutionnel dans l'attitude de Lord Byng de Vimy à l'égard de la dissolution des Chambres. — Le gouvernement impérial n'a pas été consulté.

DES PRECEDENTS

(Presse Canadienne)

LONDRES, 6. — En commentaire éditorial sur la crise constitutionnelle du Canada, le "Times" de Londres déclare spécifiquement que Lord Byng ne s'informa pas auprès de Downing Street, avant de prendre une décision.

Le journal déclare que dans toute la crise d'Ottawa, Lord Byng, en refusant la dissolution au chef d'un parti et en l'accordant au chef de l'autre, en se basant sur son jugement personnel, et sur l'avis de ses conseillers constitutionnels. C'est un fait qu'il n'a pas consulté le gouvernement impérial et qu'on n'a pas tenté, de quelque façon que ce fut, d'intervenir dans sa décision ou de l'influencer. Une telle tentative aurait sans doute constitué une entrave impropre à ses fonctions, en qualité de représentant constitutionnel d'une monarchie constitutionnelle.

Quant au conflit de partis canadiens, sur cette action du gouverneur, général, il est difficile pour les gens intéressés de voir où l'acte de Lord Byng a dévié de la lettre et de l'esprit du droit constitutionnel ou de la dictée du simple bon sens.

Le journal cite des précédents australiens sur de tels refus ou octrois de la dissolution du parlement et se demande ensuite si la décision de Lord Byng, en faisant usage de sa prérogative, fut injuste, impropre ou mal avisée. Le gouverneur ne peut certainement être accusé de favoritisme à l'égard d'un parti plutôt qu'un autre, dit le "Times". Bien que l'hon. King ait perdu beaucoup de sièges, lors de l'élection générale d'octobre dernier, et bien qu'il ne représentait pas la majorité de la Chambre, Lord Byng le convoqua, et non M. Meighen, pour former le cabinet fédéral, et il subit une foule de critiques pour cette décision.

M. King ne put former une majorité à la Chambre, comme on s'y attendait. Est-ce que le gouverneur général se devait de lui permettre la dissolution du parlement, quelques mois plus tard, alors qu'on a pu moraliser certain que son parti subirait une défaite sur la motion de censure? Se devait-il alors d'inviter le pays dans une élection nouvelle, sans pouvoir s'assurer si le chef du groupe le pouvait pas avoir du succès ou l'hon. King avait échoué?

S'il avait agi ainsi, les conservateurs auraient crié à la partialité et avec raison. Parler du choix des futurs gouverneurs-généraux par S. M. Majesty sur le conseil du gouvernement canadien est hors de propos car la coutume actuelle est trop familière à ceux qui tentent d'enflammer les passions des gens par un langage de cette sorte. D'ailleurs, c'est un secret de polichinelle aux Dominion et à Londres que le gouvernement canadien exerce une influence puissante dans le choix du gouverneur-général.

PATENAUDE DANS MONT-ROYAL

MONTREAL, 6. — M. Patenaude entre dans la lutte à côté de M. Meighen aux prochaines élections fédérales. Il se présentera dans le comté de Mont-Royal où M. White lui laissera le champ libre.

Dans les milieux conservateurs on considère cette tactique comme la meilleure à suivre pour jeter le désarroi chez les libéraux. M. Patenaude est sûr d'être élu dans Mont-Royal et la lutte dans le comté ne lui vaudra aucun effort sérieux. Avec un chef sûr d'avance d'être élu, les candidats conservateurs auraient, paraît-il beaucoup d'enthousiasme pour voler au combat.

Les conservateurs assurent que mieux vaut une victoire dans un comté anglais qu'une défaite dans un comté canadien-français. M. Patenaude pourra en plus se consacrer plus entièrement à sa campagne dans le reste de la province et rendre de plus grands services.

SAISIE DE LIQUEURS

TRURO, N.-E., 6. — Une expédition de liqueurs assorties estimées à \$15,000 et destinées à une ville du Nouveau Brunswick, près de la frontière internationale, que les officiers des douanes ont saisie ici, avait été expédiée du comté de Lunenburg.

ENCOURAGEMENT AU DIVORCE

(Presse Canadienne)

PARIS, 6. — Une femme qui obtient son divorce, en France, a le droit de réclamer les dommages au mari que la pension alimentaire de son mari. Ce principe a été reconnu par la Cour d'appel de Montpellier, en accordant à une femme 30,000 francs de dommages pour les conséquences de la conduite de son mari qui l'obligea à demander le divorce. Le mari ne put faire de contre-appel.

DU CAPITAL ANGLAIS POUR NOTRE PAYS

M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, de retour d'un voyage en Angleterre, indique les réels services que le Canada peut rendre à la mère-patrie et à lui-même.

L'IMMIGRATION

MONTREAL, 6. — "Lorsque je vais en Europe, je reviens toujours avec la conviction que notre pays est le plus beau du monde et que ses ressources se développent de plus en plus de façon à en faire l'une des plus riches parties de l'Empire britannique," a déclaré en débarquant, M. E. W. Beatty, e. r., président du Pacifique Canadien, de retour d'un voyage de cinq semaines en Angleterre.

M. Beatty a fait la traversée à bord de l'"Empress of France" et donna une entrevue dès qu'il fut débarqué. "Mon voyage", ajoute-t-il, "fut assez bref et mon temps fut employé au règlement de nombreuses affaires qui le nécessitent et conséquemment toute observation sur la condition en Angleterre n'est que le résultat d'entrevues avec les gens au courant de la situation mais dans une large mesure en confirmation des rapports de journaux qui sont déjà parvenus au Canada."

Le président du Canadien Pacifique a fait remarquer que la grève qui vient d'avoir lieu en Angleterre a causé et continuera de causer de grandes pertes à l'industrie ainsi qu'au commerce anglais.

"D'un autre côté", a continué M. Beatty, "j'ai réalisé qu'on est fortement disposé à ce que des dispositions soient prises afin que l'industrie du charbon repose sur une base solide, ce qui lui permettra de reprendre sa position."

"La grève en elle-même a fait ressortir un point, car elle a éliminé plusieurs fausses impressions qui apparemment existaient. On a réalisé qu'un boycottage général ne forcerait pas un malentendu à se régler. La manière que la grève s'est terminée, ainsi que sa courte durée, constitue un tribut à l'esprit de patriotisme de toutes les classes du peuple anglais. Je doute si une pareille grève dans un autre pays au monde se serait développée d'une façon si tranquille. On a réellement réalisé le respect de la loi et de la constitution."

"On a aussi réalisé qu'en cas d'urgence toutes les classes sont prêtes à contribuer à la solution d'une question si grave dans l'intérêt du pays. Les offres de service volontaires des lords, des commis, des étudiants, ainsi que des femmes, ont renouvelé le patriotisme qui existait et les intérêts furent de suite protégés."

"La grève s'est déroulée sans-ens sans ni dégâts, avec beaucoup de patience chez tous. Lorsque les chefs ouvriers s'en rendirent compte, la grève fut vite discontinuée. L'un des points qui a amené la fin rapide de la grève fut sans doute le discours de sir John Simon, qui a expliqué la responsabilité légale des Unions et de leurs membres."

"M. King la grève un bel optimisme règne en Grande-Bretagne. Les chefs industriels et de la finance croient que le tour sera réglé et que bientôt l'Angleterre recommencera à reprendre sa position dans le domaine commercial. Mais quelque chose frappe toujours l'observateur intéressé, en ceci qu'il faudra que l'efficacité et l'effort de l'ouvrier soient augmentés, afin que le taux de production, par suite des heures moins longues de travail, soit revivifié."

La politique d'indemnité de chômage, en dépit de sa nécessité en Angleterre a coûté bien cher au pays tandis qu'une de ses conséquences les plus importantes au point de vue psychologique est de diminuer l'initiative privée et l'esprit de travail. C'est une conséquence naturelle mais lamentable de tout système qui tend à diminuer l'incitation au travail de l'ouvrier, que ce soit par le chômage ou l'inefficacité et que le nombre des travailleurs inoccupés augmente. Quoique ce problème soit sérieux et vital il n'y a pas lieu de s'alarmer en face d'un si bel exemple de patience et de patriotisme du peuple anglais."

Parlant des nouveaux navires du Pacifique Canadien que M. Beatty a commandé durant son voyage, il déclare que les constructeurs de navires anglais étaient naturellement anxieux d'avoir du travail à cause du fait que c'est une des industries qui a le plus souffert depuis la guerre. J'étais heureux de constater que notre programme de nouvelles constructions se réalise juste au moment où de telles commandes seront si avantageuses à cette industrie et j'ai confiance que les navires que j'ai commandés nous aient déjà quitté leur chantier, et ceux que je commanderai plus tard. Presque tous les réseaux de la ville seront très satisfaisants. Deux navires en service partiel.

GREVE DU TRAMWAY

(Presse Canadienne)

INDIANAPOLIS, 6. — Les employés de tramways d'Indianapolis viennent de se mettre en grève afin d'obtenir une augmentation de salaires. Les directeurs de l'union prétendent que les grévistes sont au nombre de 1,100, mais les directeurs de la ville des tramways disent de leur côté que les grévistes n'ont que 400 et qu'ils ont quitté leur travail, et ceux que je commanderai plus tard. Presque tous les réseaux de la ville seront très satisfaisants. Deux navires en service partiel.

EN RECONNAISSANCE DES SERVICES DE L'HON. E. LAPOINTE

OTTAWA, 6. — Un comité libéral est en train d'organiser une souscription en faveur de l'hon. M. Ernest Lapointe. En reconnaissance des services qu'il a rendus au parti au début de la session, quand M. King ne pouvait se présenter en Chambre, on veut lui offrir une bourse de \$100,000. M. Lawrence Wilson député de Vaudreuil-Soulanges aurait déjà souscrit \$35,000 et un autre libéral en vue de Toronto, une somme de \$20,000. Le reste de la somme serait souscrite par la députation libérale des Communes.

Le Comité rappelle que des souscriptions de ce genre ont déjà été faites en faveur de sir John Macdonald de sir Wilfrid Laurier, de M. Fielding.

TOILES

Nappes en pure toile 66 x 66, manufacturées en Irlande

MERCREDI \$1.93

SERVINETES

En toile pure, surface "huck", très grande et absorbante. Valeur de 69c chacune.

MERCREDI 35c

3 pour \$1.00

COTON A DRAPS

ET LINGE DE MAISON

72 pouces de large, blanc comme de la neige et exempt de toute matière étrangère, dans sa fabrication. Très commode au foyer. MERCREDI 39c LA VERGE

SERVINETTES DE BAIN

très grande et épaisse, tissé "terry", bordure bleue, roses et mauves. Se vend régulièrement 69c.

MERCREDI 39c

La Septième Journée de la Vente de Debarras de Juillet

DES PRIX ENCORE PLUS BAS

Robes

Magnifiques robes en voile de soie, un stock de manufacturiers comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de modes nouvelles pour l'été. Ces robes sont garnies de crêpe canton en harmonie avec les couleurs. Styles très chics pour la rue, manches longues, cravates plissées et avec boutons. Grandeurs 16 à 40. Valeurs régulières jusqu'à \$15.00.

MERCREDI \$8.99

Chapeaux

Toutes les modes populaires le "vagabond", le "sailor" et petits chapeaux pour le sport. Toutes les couleurs. Valeurs jusqu'à \$3.95.

MERCREDI \$2.79

Deuxième plancher

Bas de Soie

Pure soie, à 12 mailles, dans toutes les couleurs à la mode, toutes les grandeurs. Se vendent régulièrement jusqu'à \$2.

MERCREDI 89c la paire

Parapluies

Recouvert de soie et laine de bonne qualité, à l'épreuve du temps et du soleil. Manches courts et fourreaux pour appareiller. Nombreuses couleurs. Se vendent partout ailleurs \$5.00. Notre prix

MERCREDI \$2.99

Sacoches

à la mode de Paris, dans les modèles sac et carrés. Valeur régulière \$3.50.

MERCREDI \$1.49

CAMISOLES

de la fameuse marque Harvey, toutes les grandeurs, larges et confortables. Trois nuances différentes. Valeurs régulières 59c

MERCREDI 29c CHACUNE

BAS

en soie fibre, toutes les couleurs et nuances à la mode. Valeurs jusqu'à 75c.

MERCREDI 35c

3 pour \$1.00

Combinaisons Athlétiques pour Homme

Il y a encore temps de nous approvisionner pour l'été, matières à carreaux très bien faites, vendant régulièrement \$1. Notre prix

MERCREDI 89c

BAS DE GOLFE

POUR HOMMES

Fabriqués en Ecosse, dans une variété de couleurs et patrons. Valeurs jusqu'à \$2.75.

MERCREDI \$1.98

Chandails Tout Laine pour Hommes

La majorité sont des "pull-over", mais il y a aussi des genres vestons. Toutes les plus populaires couleurs et patrons, très pratiques pour le golf, le sport et la villégiature. Quelques-uns d'entre eux se vendaient \$5 et \$6, et d'autres beaucoup plus que notre prix.

MERCREDI 2.99

Couvertures d'été

Grandeurs 12-4

Dans les nuances et couleurs blanc, roses et bleu, ainsi que gris, très pratique pour le camp. Se vendent régulièrement pour \$2.98 la paire.

MERCREDI \$2.29

Les Voiles

font des merveilleuses robes d'été, aussi elles coûtent moins chers. Plusieurs patrons à pois polka et fleuris. Matériaux lavables. Se vendent régulièrement 98c.

MERCREDI 49c

Couvertures de laine

blanches, pure laine, 72 x 90, avec bordure bleue et rose. Prix réguliers \$9.50.

MERCREDI \$7.99

TOILES

Nappes en pure toile 66 x 66, manufacturées en Irlande

MERCREDI \$1.93

SERVINETES

En toile pure, surface "huck", très grande et absorbante. Valeur de 69c chacune.

MERCREDI 35c

3 pour \$1.00

COTON A DRAPS

ET LINGE DE MAISON

72 pouces de large, blanc comme de la neige et exempt de toute matière étrangère, dans sa fabrication. Très commode au foyer. MERCREDI 39c LA VERGE

SERVINETTES DE BAIN

très grande et épaisse, tissé "terry", bordure bleue, roses et mauves. Se vend régulièrement 69c.

MERCREDI 39c

H. G. MUNRO LIMITED

Autrefois Bayley's Limited Le plus grand magasin de Sherbrooke

28, rue Wellington-Nord Près du 5, 10, 15c

ECHERBERG'S

SPECIAL POUR MERCREDI

ROBES D'ETE \$1.95

Valeur régulière jusqu'à \$10. En vente mercredi